

# Le chiffre du commerce extérieur

Analyse annuelle 2022

Publié le 07/02/2023

En 2022, le solde commercial FAB/FAB en valeur chute de 78,1 milliards d'euros par rapport à 2021 et s'établit à -163,6 milliards. Ce déficit record est quasiment le double du précédent record historique de 2021. Le recul inédit du solde en valeur s'explique principalement par la chute du solde des produits énergétiques et, dans une moindre mesure, des produits manufacturés comme ce fut le cas l'année précédente.

Les importations CAF ont nettement augmenté en 2022 (+29,4 %, après +19,5 % en 2021), dans un contexte de tensions géopolitiques et de crise énergétique majeure ayant porté le prix du gaz et de l'électricité à des niveaux historiques. La France est devenue importatrice nette d'électricité pour la première fois du fait notamment de l'arrêt de plus de la moitié de son parc nucléaire une partie de l'année. La chute de 11,0 % de l'euro face au dollar a aussi contribué à renchérir le prix des importations libellées en dollar, notamment les approvisionnements énergétiques. Hors énergie, la hausse des importations est générale. Elle concerne, toutefois, plus particulièrement les produits chimiques et métalliques - dont la production est intensive en énergie -, les produits agroalimentaires ainsi que ceux du textile et de l'habillement.

La croissance des exportations (+18,5 %, après +17,1 %) est moins vive que celle des importations. Elle est en majeure partie portée par la hausse des prix et par le dynamisme des exportations de produits chimiques, d'énergie, de matériels de transport et de produits agroalimentaires.

Le solde des produits agricoles s'améliore, atteignant un record historique. Soutenues par un cours des céréales en hausse, les exportations de blé ont également augmenté en volume.

Le solde avec les pays tiers se dégrade très fortement, notamment avec l'Asie, l'Amérique et l'Europe hors UE dans un contexte de hausse des coûts de l'énergie et des matières premières.

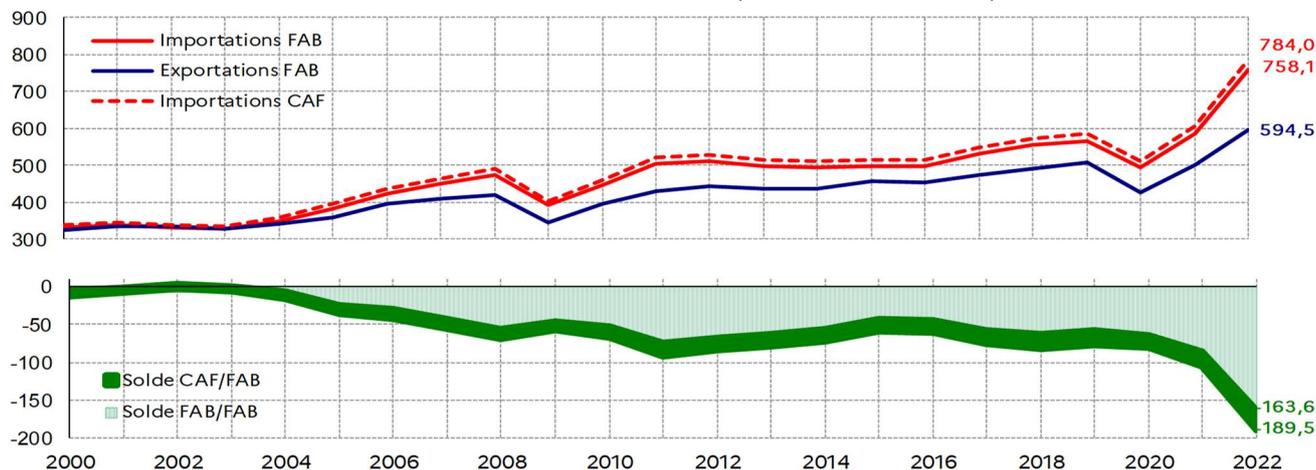
# Solde commercial de la France (biens)

**Le solde commercial chute de 78,1 Md€ en 2022 pour atteindre son nouveau plus bas historique, à 163,6 Md€**

En 2022, le solde commercial FAB/FAB en valeur chute par rapport à 2021 : il recule de 78,1 Md€ sur un an – de très loin la plus forte baisse observée depuis 2000 – et s'établit à -163,6 Md€, un nouveau niveau record équivalant à près du double de celui de 2021 (figure 1) et à deux fois et demi le solde moyen constaté sur la période 2011-2020. Cette dégradation du solde en 2022 s'explique par une augmentation des importations FAB (+29,1 %, après +19,1 % en 2021) nettement supérieure à celle des exportations FAB (+18,5 %, après +17,1 %).

Y compris matériel militaire et estimation des données sous le seuil, le solde CAF/FAB<sup>1</sup> chute de 83,9 Md€ et s'établit à -189,5 Md€ en 2022, un nouveau plus bas historique, à l'instar du solde FAB/FAB.

## 1. ÉVOLUTION DES ÉCHANGES ET DU SOLDE COMMERCIAL FRANÇAIS (EN MILLIARDS D'EUROS)



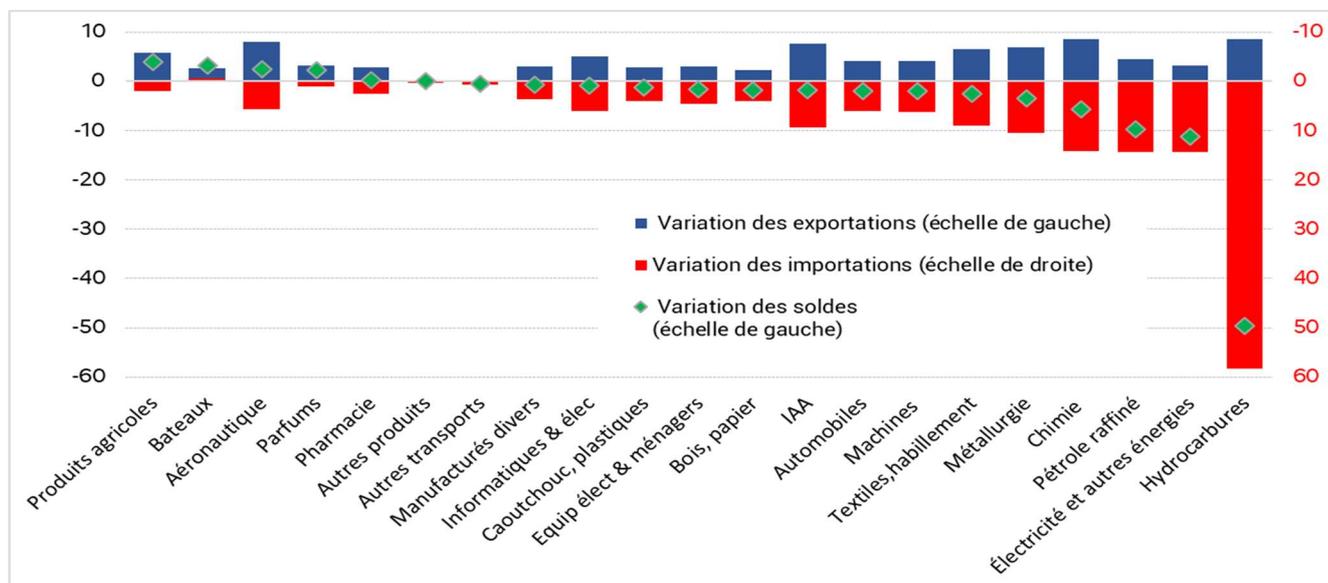
Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données brutes y compris matériel militaire et estimation des données sous le seuil<sup>2</sup>

## La baisse du solde commercial est essentiellement portée par la hausse de la facture énergétique

**Par produit, le recul du solde commercial CAF/FAB est principalement dû à celui des biens énergétiques qui chute de 70,5 Md€ (Focus 1), soit 85 % environ de la baisse du solde CAF/FAB.** Plus des deux tiers de la chute du solde énergétique sont dus à la baisse de celui des hydrocarbures (-49,6 Md€ ; figure 2), regroupant le gaz naturel liquéfié, gazeux et le pétrole brut. Suivent à parts quasi égales la baisse du solde de l'électricité (-10,0 Md€) et celle du pétrole raffiné (-9,6 Md€). Ces reculs s'expliquent par la vigueur des importations d'énergie, portée par l'inflation ainsi que, pour l'électricité, par le repli de la production nationale qui conduit pour la première fois la France à être, en 2022, importatrice nette sur l'année.

## 2. VARIATIONS DES FLUX ET SOLDES PAR PRODUIT ENTRE 2021 ET 2022



Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données brutes CAF/FAB, hors matériel militaire et hors estimation des données sous le seuil

**Lecture :** le solde des hydrocarbures recule de 49,6 Md€ en 2022 : les importations croissent de 58,3 Md€, les exportations de 8,6 Md€.

<sup>1</sup> Cf. encadré méthodologique pour plus de précisions sur la différence entre solde FAB/FAB et solde CAF/FAB.

<sup>2</sup> Cf. encadré méthodologique pour plus de précisions sur le traitement des produits militaires et des montants sous le seuil.

**Hors énergie, le solde manufacturier recule en 2022 (-15,3 Md€) mais dans une bien moindre mesure.** Cette baisse concerne la majorité des composantes du secteur, et s'explique par des exportations bien moins dynamiques que les importations. Les plus fortes dégradations concernent la chimie (-5,6 Md€), la métallurgie (-3,5 Md€) et le textile, habillement (-2,4 Md€). À l'inverse, les soldes des parfums (+2,3 Md€) et de l'aéronautique (+2,4 Md€) s'améliorent en raison d'une hausse des exportations dépassant celle des importations. L'augmentation des exportations cumulée à la diminution des importations expliquent l'amélioration du solde des navires et bateaux (+3,3 Md€).

**Le solde agricole quant à lui s'améliore (+3,9 Md€ ; Focus 1)** en raison d'une hausse des exportations supérieure à celle des importations.

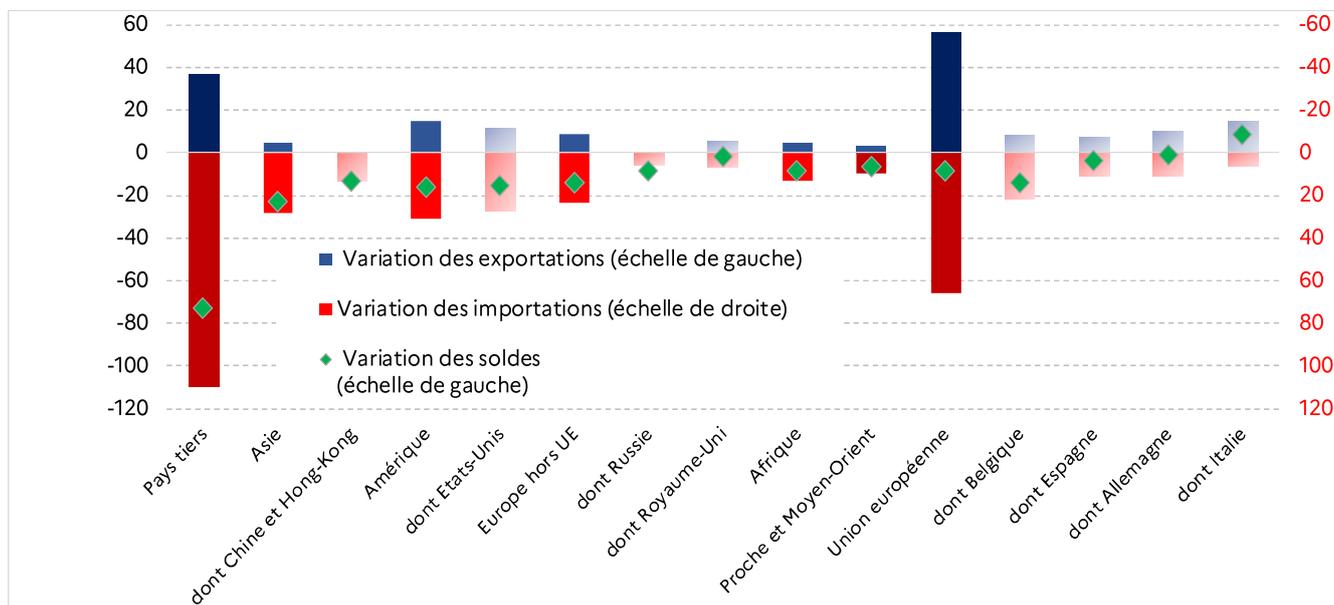
### La dégradation du solde commercial concerne avant tout les échanges avec les pays en dehors de l'Union européenne

Par partenaire économique, le solde CAF/FAB baisse avec l'Union européenne et les pays tiers.

**Ainsi, le solde avec les pays tiers se dégrade très fortement, de 72,8 Md€,** la hausse des importations surpassant celle des exportations dans un contexte de fort renchérissement du coût de l'énergie et des matières premières. Le solde avec l'Asie recule (-23,0 Md€), en particulier avec la Chine et Hong-Kong (-13,7 Md€) du fait notamment d'importations d'équipements mécaniques, de matériel électrique, électronique et informatique (machines, téléphones, composants et cartes électroniques dans le contexte post-Covid de développement du télétravail) et, dans une moindre mesure, avec l'Inde (-2,3 Md€). Le solde commercial diminue aussi avec l'Amérique (-16,1 Md€) : cette baisse est portée en quasi-totalité par les États-Unis (-15,6 Md€) du fait de la forte hausse des importations de gaz naturel liquéfié, alors que le solde avec ce pays était excédentaire depuis 2018. Le solde avec les États-Unis en 2022 (-13,5 Md€) est le plus détérioré depuis au moins 2000. Le solde commercial recule également avec l'Europe hors UE (-14,2 Md€) en lien avec la hausse des importations de produits énergétiques. Il se dégrade en particulier avec la Russie (-9,0 Md€) et, dans une moindre mesure, avec le Royaume-Uni (-1,9 Md€) et la Norvège (-2,3 Md€)<sup>3</sup>.

**Le solde des échanges avec l'Union européenne diminue de 9,0 Md€,** tiré par la forte baisse du solde avec la Belgique (-14,0 Md€) en raison notamment des importations de gaz naturel gazeux d'origine russe et norvégienne comptabilisées selon le pays de provenance<sup>3</sup>. À l'inverse, le solde s'améliore avec l'Italie (+8,5 Md€) du fait de ventes d'hydrocarbures naturels et d'électricité en forte hausse.

### 3. VARIATIONS DES SOLDES PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE (EN MILLIARDS D'EUROS)



Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données brutes CAF/FAB, hors matériel militaire et hors estimation des données sous le seuil

<sup>3</sup> Les soldes avec la Russie et la Norvège n'intègrent pas les importations de gaz naturel gazeux, qui sont comptabilisées par pays de provenance (Belgique et Allemagne principalement). En effet, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2005, les statistiques du gaz naturel gazeux sont établies avec les données des gestionnaires de réseau, et comptabilisées selon le dernier pays de provenance plutôt que selon le pays d'origine. Ce changement répond à la directive du Conseil 2003/92/CE du 7 octobre 2003.

## Exportations françaises de biens

En 2022, les exportations françaises FAB demeurent dynamiques (+18,5 %, après +17,1 % en 2021 ; figure 4), et dépassent de 17 % en valeur leur niveau de 2019. Leur croissance est pour près de trois quarts due à celle des prix.

### 4. MONTANTS ET ÉVOLUTIONS DES EXPORTATIONS FRANÇAISES

	Évolution			Exportations 2022 en Md€
	2020/2019	2021/2020	2022/2021	
Produits manufacturés	-15,5%	14,9%	15,9%	518,2
Ensemble des exportations FAB hors mat. mil et sous le seuil	-15,7%	16,8%	19,1%	583,5
Ensemble des exportations FAB y compris mat. mil. et sous le seuil	-15,8%	17,1%	18,5%	594,5

Source : DGDDI/DSECE  
Champ : Données brutes

### Les exportations sont portées par le dynamisme des ventes de produits manufacturés, qui dépassent leur valeur de 2019, dans un contexte de hausse des prix

En 2022, les exportations de produits manufacturés demeurent dynamiques (+15,9 %), après une année 2021 marquée par la reprise des échanges post-crise sanitaire de 2020 (+14,9 % en 2021 et -15,5 % en 2020). Cette hausse en 2022 est due pour l'essentiel à l'augmentation des prix à l'exportation de ces produits. Au total, les exportations de produits manufacturés dépassent cette année de 12 % leur niveau de 2019.

**Dans le détail, la progression des « autres produits industriels »<sup>4</sup> explique la moitié de la hausse des exportations de produits manufacturés.** Elle est portée par l'ensemble des exportations de ces produits, mais repose plus particulièrement sur des ventes dynamiques de produits chimiques (+18,0 % ; figure 5) et, dans une moindre mesure, sur celles de produits métallurgiques et métalliques (+20,5 %) et de textiles, habillement (+20,9 %).

Les livraisons à l'étranger de matériels de transport progressent vivement en valeur, après avoir rebondi en 2021. Ce secteur, n'a toutefois pas retrouvé son niveau d'avant-crise et se situe à 85 % en valeur de son niveau de 2019 (Focus 2). Les livraisons de produits aéronautiques (+21,0 %, après +5,6 %) contribuent pour moitié au dynamisme du secteur, dans un contexte de reprise des commandes et du transport aérien de passagers<sup>5</sup> en 2022. Les livraisons aéronautiques ont néanmoins été pénalisées en 2022 par une crise de l'offre liée aux difficultés de production (montée en cadence des sous-traitants) et à l'envolée du coût de l'énergie. Aussi, malgré leur dynamisme en 2022, le niveau des exportations aéronautiques reste 25 % inférieur à celui de 2019. Un tiers de la hausse exportations de matériels de transport provient des ventes de produits automobiles (+9,4 %). Ce secteur demeure néanmoins pénalisé depuis 2020 par de fortes difficultés d'approvisionnement<sup>6</sup>. Le cinquième restant s'explique par les ventes de navires et bateaux (+115,5 %), dont le montant atteint le niveau exceptionnel de 4,8 Md€ (contre une moyenne de 2,4 Md€ sur la période ante-Covid 2015-2019), avec la livraison de trois paquebots.

Les exportations d'équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique poursuivent leur hausse avec notamment les ventes de produits informatiques et électroniques (+16,2 %) – composants et cartes électroniques en particulier –, de machines (+10,7 %) et d'équipements électriques et ménagers (+14,1 %).

Les exportations de produits des industries agroalimentaires maintiennent un rythme de croissance soutenue en 2022 (+14,2 %, après +15,0 % en 2021).

### L'envolée des prix explique la hausse des exportations d'énergie et la moitié de celle des produits agricoles

Les exportations de produits énergétiques poursuivent leur très forte augmentation en 2022 (+73,1 %, après +84,7 % en 2021), entièrement portée par la hausse des prix (Focus 1). Ainsi, les ventes d'hydrocarbures naturels (gaz naturel et pétrole brut) ont été multipliées par près de 5 en valeur (+380,8 %) et contribuent à la moitié de la hausse des exportations de produits énergétiques. Les exportations de produits pétroliers raffinés ont également fortement progressé (+67,1 %). Dans un contexte d'arrêt de plus de la moitié du parc nucléaire une partie de l'année, les exportations d'électricité progressent à un rythme moins soutenu qu'en 2021 (+42,3 %, après +218,9 %), contribuant respectivement pour un quart et près d'un sixième à la hausse des ventes à l'étranger d'énergie.

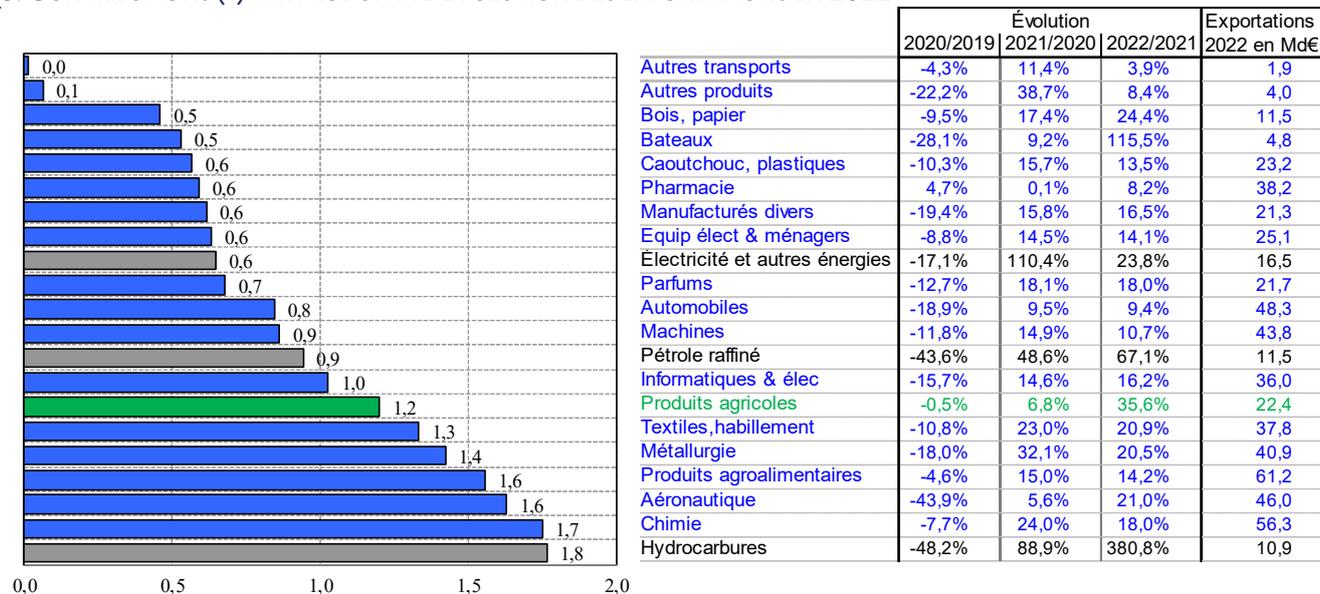
**Enfin, les exportations de produits agricoles s'inscrivent en forte hausse (+35,6 %, après +6,8 %), portées pour plus de la moitié par la hausse des prix, ainsi que par les conséquences de la guerre en Ukraine (cf. Focus 1).**

<sup>4</sup> Niveau de nomenclature A17 comprenant notamment les textiles, habillement, cuir et chaussures ; le bois, papier et carton ; les produits chimiques, parfums et cosmétiques ; les produits pharmaceutiques ; les produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux divers ; les produits métallurgiques et métalliques ; les produits manufacturés divers.

<sup>5</sup> International Air Transport Association (IATA), *Quarterly Air Transport Chartbook*, IATA Economics, Q3 2022

<sup>6</sup> Cf. note de conjoncture de l'Insee de décembre 2022.

## 5. CONTRIBUTIONS (\*) PAR PRODUIT À L'ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS EN 2022



Source : DGDDI/DSECE ;

Champ : Données brutes - exportations FAB, hors matériel militaire et hors estimation des données sous le seuil.

Lecture : Les données agricoles sont représentées en vert, les données énergétiques en gris et les données sur les produits manufacturés en bleu. Ainsi, les produits agricoles ont contribué pour 1,2 point des +19,1 % de hausse des exportations, hors matériel militaire et montants sous le seuil.

(\*) Définition : L'évolution des exportations (respectivement des importations) peut être décomposée en la somme des contributions de ses différentes composantes (produits ou zones géographiques). La contribution d'une composante (un produit ou une zone géographique) à l'évolution des exportations (respectivement des importations) est égale au produit du taux de croissance de cette composante par son poids dans l'agrégat (ensemble hors matériel militaire et sous le seuil) à la période précédente.

## Importations françaises de biens

Après un vif rebond en valeur en 2021 (+19,1 %), les importations CAF accélèrent nettement en 2022 (+29,1 % ; figure 6). Le rythme de cette hausse, inédite depuis au moins vingt ans, s'explique d'abord par les prix à l'importation mais aussi, dans une moindre mesure, par les volumes.

### 6. MONTANTS ET ÉVOLUTIONS DES IMPORTATIONS FRANÇAISES

	Évolution			Importations 2022 en Md€
	2020/2019	2021/2020	2022/2021	
Produits manufacturés	-10,1%	14,6%	16,9%	596,8
Ensemble des importations CAF hors mat. mil et sous le seuil	-13,2%	19,5%	29,4%	772,6
Ensemble des importations CAF y compris mat. mil. et sous le seuil	-13,0%	19,1%	29,1%	784,0

Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données brutes.

### Hausse inédite des importations, portée par les prix, notamment ceux des produits de l'énergie

En 2022, la hausse des approvisionnements en énergie (+129,2 %) explique la moitié de l'augmentation des importations françaises en valeur. Elle est en majeure partie portée par les prix. Les achats d'hydrocarbures naturels (+173,4 % ; figure 7) représentent les deux tiers de la hausse des importations énergétiques. Ils sont tirés par les importations de gaz naturel liquéfié (GNL) qui ont été multipliées par six, la moitié de ces approvisionnements ayant été assurée en 2022 par les États-Unis, suivis par la Russie et le Qatar. Les importations de pétrole brut ont pour leur part doublé en raison du dynamisme des achats auprès des États-Unis, du Kazakhstan et de l'Angola. Leur augmentation est principalement portée par les prix. La nette hausse des importations en valeur de gaz naturel gazeux en valeur, en dépit de l'arrêt des approvisionnements originaires de Russie depuis l'automne, s'explique également par la hausse des prix.

Les achats de produits pétroliers raffinés (+59,5 %), ainsi que d'électricité et autres énergies (+147,9 %) contribuent presque à parts égales à la hausse restante des importations énergétiques. L'augmentation des importations de produits pétroliers raffinés, portée par les prix, est en premier lieu due aux achats auprès de la Russie et de l'Arabie saoudite. La hausse des importations d'électricité est due à une production nationale plus réduite et à un prix lié à celui du gaz, ce dernier ayant très fortement augmenté (Focus 1).

## Les importations de biens manufacturés expliquent l'autre moitié de la hausse des importations

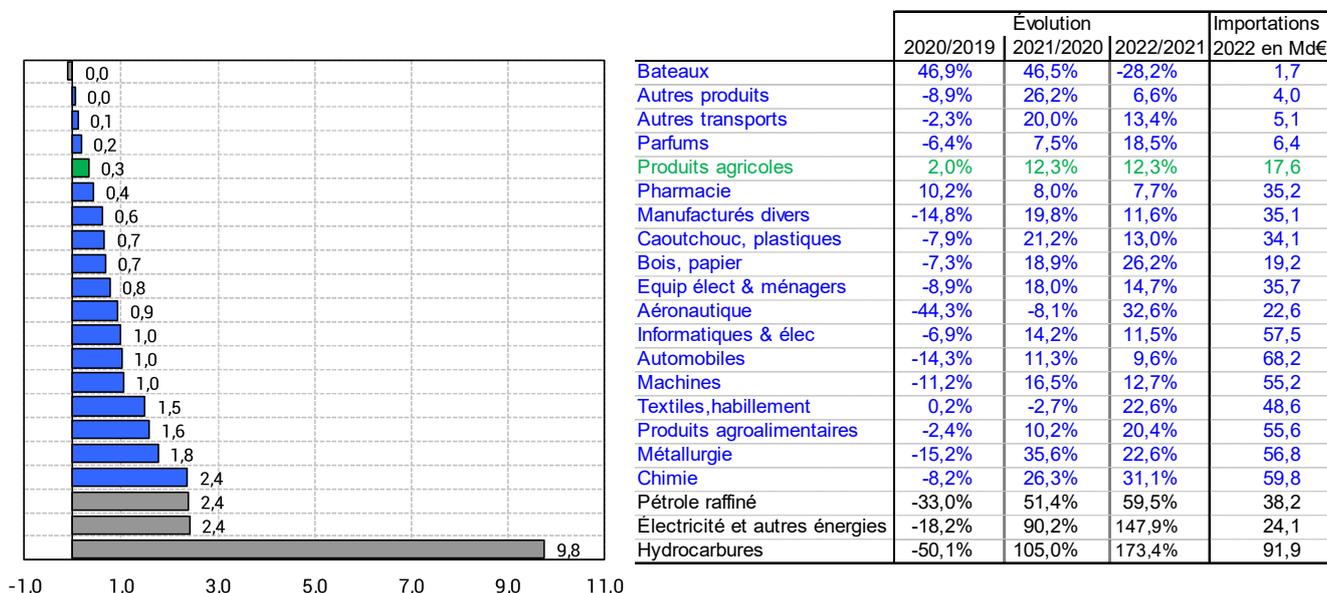
L'augmentation de 16,9 % des importations manufacturières provient pour plus de moitié des prix à l'importation qui augmentent de 13 %<sup>7</sup> sur l'année pour ces biens, dans un contexte de baisse de l'euro face au dollar (figure 12) : près de la moitié des importations extracommunautaires hors énergie de la France est libellée en dollar<sup>8</sup>.

**Ce sont les produits chimiques (+31,1 %) qui contribuent le plus sur l'année à l'augmentation des importations de produits manufacturés.** Leur hausse est presque exclusivement due aux prix. Ils sont suivis à parts quasi égales par les produits de la métallurgie (+22,6 %), les produits agroalimentaires (+20,4 %) et les produits du textile, habillement, cuir et chaussures (+22,6 %). La fabrication des produits métalliques et chimiques nécessitant une grande quantité d'énergie<sup>9</sup>, la hausse du coût de l'énergie a pu se répercuter sur le prix des importations.

**Les achats de produits informatiques, électroniques et optiques (+11,5 %) et de machines industrielles et agricoles (+12,7 %) ont été dynamiques, tout comme les importations aéronautiques (+32,6 %) et d'automobiles (+9,6 %).** La pénurie de semi-conducteurs indispensables à la production de ces produits a pu contribuer à tirer leur prix à la hausse. Malgré leur vif rebond en 2022, les importations aéronautiques sont loin d'avoir retrouvé leur niveau de 2019, se situant près d'un tiers en-dessous de ce niveau en valeur. Pour leur part, les importations d'automobiles, malgré une hausse plus modeste, ont légèrement dépassé en valeur leur niveau de 2019.

**Enfin, les achats de produits agricoles poursuivent leur hausse à un rythme similaire à l'an dernier (+12,3 %, après +12,3 %).** Contrairement à l'année précédente, leur augmentation est avant tout tirée par les prix.

### 7. CONTRIBUTIONS (\*) PAR PRODUIT A L'ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS EN 2022



Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données brutes - importations CAF, hors matériel militaire et hors estimation des données sous le seuil

(\*) Définition : voir figure 5

<sup>7</sup> Calculs DGDDI/DSECE basés sur le rapport entre les valeurs et les volumes des comptes trimestriels de l'Insee.

<sup>8</sup> [Études et éclairages n°94](#) « L'euro devance de peu le dollar comme principale monnaie de facturation des échanges de biens extracommunautaires de la France »

<sup>9</sup> Note de conjoncture de l'Insee de décembre 2022

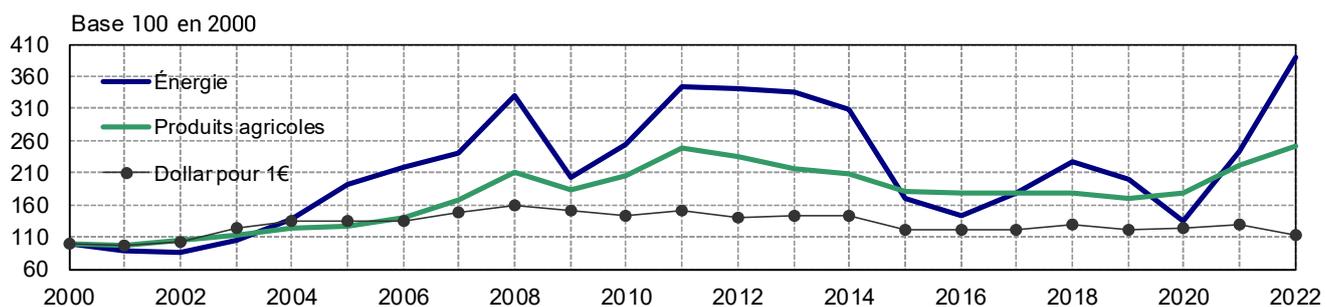
## Focus 1 : Zoom sur les soldes énergétiques et agricoles

**La forte inflation du cours des matières premières constatée en 2021 s'est poursuivie en 2022, pour l'énergie et les produits agricoles.** D'après la Banque mondiale, exprimés en dollar américain, les prix des produits agricoles ont augmenté en 2022 de 13,3 % (+24,4 % en 2021) et ceux de l'énergie de 60,0 % (+81,0 % en 2021). Ils atteignent des niveaux records depuis plus de vingt ans. Exprimées en euros, ces hausses sont encore plus conséquentes compte tenu de la baisse de 11 % de la valeur de l'euro face au dollar en 2022.

Dans le détail, les prix de matières premières de l'énergie sont portés par le prix du pétrole (+59,8 %, après +63,7 % en 2021) et celui du gaz sur le marché européen (200€/MWh environ au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, contre un peu moins de 20€/MWh en début d'année 2021<sup>10</sup>), ce dernier contribuant également à déterminer les prix de l'électricité.

La hausse du prix des matières premières agricoles importées s'explique notamment par celle des huiles et farines (+14,2 %, après +41,6 %) et des céréales (+21,4 %, après +29,9 %).

## 8. ÉVOLUTION DES COURS DES MATIÈRES PREMIÈRES EN DOLLARS ET TAUX DE CHANGE EURO-DOLLAR



Source : Banque mondiale et Insee

**Cette forte inflation du cours des matières premières importées a globalement contribué à la détérioration de la balance commerciale.** En effet, la hausse du coût de l'énergie a entraîné une dégradation record de 70,5 Md€ du solde énergétique de la France, ce dernier atteignant -115,3 Md€, un plus bas historique depuis au moins vingt ans.

Cette détérioration par rapport à 2021 s'explique pour près de moitié par la baisse du solde du gaz (-27 Md€ pour le gaz naturel liquéfié -GNL- et -5,9 Md€ pour le gaz naturel gazeux) qui a pâti du fort renchérissement du cours de ces produits, en raison des tensions géopolitiques depuis la guerre en Ukraine. De plus, compte tenu notamment de la détérioration des gazoducs *Nord Stream* en septembre 2022, les approvisionnements de gaz naturel gazeux russes se sont taris et n'ont été compensés que très partiellement par le gaz gazeux norvégien et espagnol. Bien que plus onéreux, le GNL est pourtant venu se substituer au gaz gazeux. La moitié des importations de GNL a été assurée par les États-Unis, suivis par la Russie (17 %) et le Qatar (10 %).

Près d'un quart de la détérioration du solde énergétique est liée aux importations de pétrole brut, l'essentiel de la hausse de ces approvisionnements ayant été assurée par les États-Unis, le Kazakhstan, l'Angola et le Nigéria.

Les produits pétroliers raffinés et l'électricité contribuent à parts égales à la dégradation restante du solde de l'énergie, malgré des exportations dynamiques (+67,1 % pour le pétrole raffiné, +42,3 % pour l'électricité). La Russie et l'Arabie saoudite ont été les premières contributrices à l'augmentation des importations françaises de pétrole raffiné. Les approvisionnements d'électricité en 2022 ont atteint 20 fois leur niveau de 2019. Cette hausse s'explique d'une part par une disponibilité limitée des réacteurs nucléaires (plus de la moitié des réacteurs nucléaires ayant été à l'arrêt une partie de 2022) s'étant traduite par des importations plus importantes en volume, mais aussi principalement par une très forte hausse du prix du gaz sur le marché européen dont dépendent les prix de l'électricité. La France est par conséquent devenue importatrice nette d'électricité sur la quasi-totalité de l'année 2022 (hormis en février et en mai), alors qu'elle n'avait été importatrice nette qu'en novembre et décembre l'année précédente.

**À l'inverse, le solde agricole s'améliore de 3,9 Md€ et atteint 4,8 Md€, un record historique deux fois et demi supérieur à sa moyenne entre 2000 et 2021.** Cette amélioration est due à une augmentation des exportations (+35,6 %) supérieure à celle des importations (12,3 %). L'essentiel de cette amélioration est porté par le dynamisme des exportations de céréales : blé, maïs et orge. Les ventes de blé, qui ont presque doublé par rapport à 2021, expliquent à elles seules près des trois quarts de la hausse du solde agricole. Leur augmentation tient en premier lieu à la hausse du prix du blé exporté (+46 %), mais aussi à un accroissement des volumes exportés (+25 %), notamment vers le Maroc et l'Égypte. Dans le cas du Maroc, cette augmentation serait liée à la guerre en Ukraine : la part de marché de l'Ukraine et de la Russie dans les importations de blé de ce pays est passée de 31 points en 2021 à 2 points au 1<sup>er</sup> semestre 2022. La France a ainsi en partie compensé le recul de ces deux pays, en accroissant sa part de marché dans les importations marocaines de blé de 17 points<sup>11</sup>.

<sup>10</sup> RTE, perspectives pour le système électrique pour l'automne et l'hiver 2022-2023

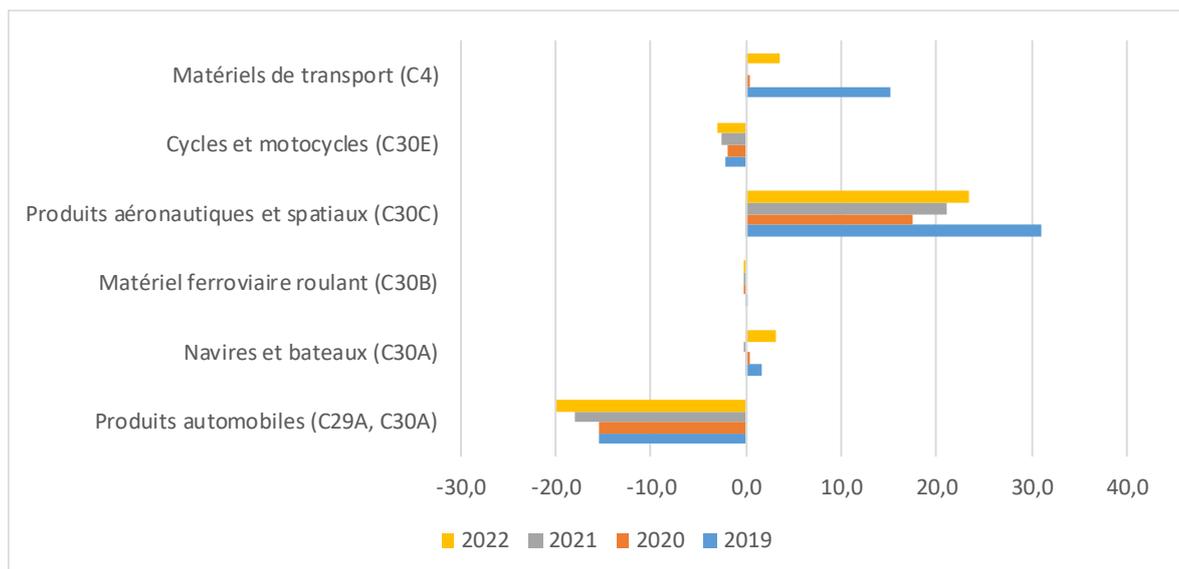
<sup>11</sup> Source : Office des changes du Maroc

## Focus 2 : Le solde des matériels de transport s'améliore en 2022, après deux années de baisse

Les matériels de transport ont été particulièrement affectés par la crise sanitaire en 2020, en raison notamment des mesures restrictives mises en place au niveau mondial. Leur solde s'est alors fortement dégradé, au plus bas depuis au moins 2000, en passant de +15,3 Md€ en 2019 à +0,4 Md€ en 2020. Contrairement aux autres secteurs qui ont rebondi vivement dès 2021, le total des exportations et des importations de matériels de transport se situait fin 2021 à peine à 78 % en valeur de son niveau d'avant-crise, fortement pénalisé par les produits aéronautiques et spatiaux. En 2022, ce cumul atteint 90 % du niveau de 2019.

L'amélioration de 3,3 Md€ de la balance des matériels de transport en 2022 s'explique par la hausse des exportations (+17,1 %) plus vive que celle des importations (+13,3 %). Ainsi, le solde des matériels de transport redevient largement positif (+3,6 Md€) en 2022 (après +0,3 Md€ en 2021 et +0,4 Md€ en 2020).

### 9. SOLDE DES MATÉRIELS DE TRANSPORT DE LA FRANCE DEPUIS 2019 (MILLIARDS D'EUROS)



Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données brutes CAF/FAB, hors matériel militaire

Dans le détail, en 2022 les navires et bateaux enregistrent une amélioration record de leur solde depuis 2009 (+3,3 Md€ ; figure 9) et contribuent pour la majeure partie à la hausse du solde des matériels de transport. Les exportations de ces produits sont dopées par la livraison de trois paquebots.

Dans une moindre mesure, les produits de la construction aéronautique et spatiale contribuent aussi à la hausse du solde des matériels de transport (pour +2,4 Md€). Le total imports plus exports de ces produits atteint désormais 70 % en valeur du niveau d'avant-crise (contre 57 % en 2021), 2019 étant par ailleurs une année record pour les exportations de produits aéronautiques. Les livraisons de matériel aéronautique et spatial sont très dynamiques en 2022 (+21,0 %), après avoir légèrement rebondi en 2021 (+5,6 %, après -43,9 % en 2020). Leur croissance est pour moitié due à celle des prix. Les principaux pays clients de la France pour ces produits en 2022 sont les États-Unis, l'Espagne, le Royaume-Uni et l'Allemagne. Il s'agit majoritairement d'avions et, avec une moindre ampleur, de parties d'avions et de turboréacteurs ou turbopropulseurs. Le trafic mondial de passagers continue en effet de progresser<sup>12</sup> et a atteint 81 % de son niveau d'avant la crise sanitaire au 3<sup>e</sup> trimestre 2022. Dans le contexte de la guerre en Ukraine et des sanctions prises par la Commission européenne à l'encontre de la Russie<sup>13</sup>, la France n'a plus exporté d'avion, de pièce d'avion et d'équipement aéronautique vers la Russie après février 2022, ce qui se traduit par une chute de 84 % des exportations aéronautiques vers ce pays par rapport à 2021.

À l'inverse, le solde des produits automobiles continue de reculer en 2022 (-1,9 Md€, après -2,5 Md€ en 2021), tiré par les équipements pour automobiles dont les importations sont deux fois plus dynamiques que les exportations. Le solde des produits automobiles poursuit la tendance baissière amorcée en 2013 et se dégrade de façon continue depuis cette date. Après avoir rebondi dès 2021, les exportations de produits automobiles ont quasiment retrouvé leur niveau d'avant-crise sanitaire en valeur (97 %) et les importations se situent légèrement au-dessus (105 %).

<sup>12</sup> International Air Transport Association (IATA), *Quarterly Air Transport Chartbook*, IATA Economics, Q3 2022

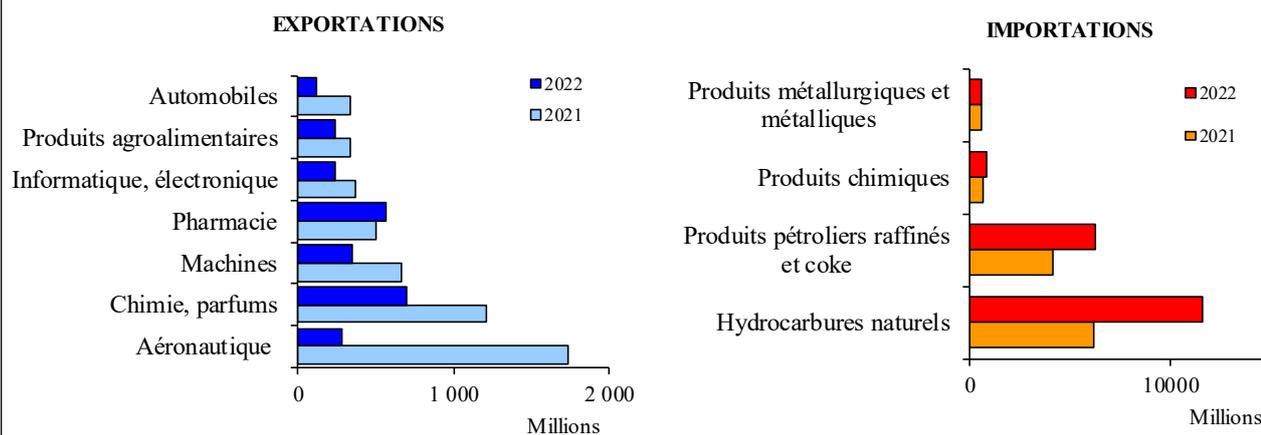
<sup>13</sup> Pour une liste exhaustive de l'ensemble des sanctions de l'UE contre la Russie en répercussion de la guerre en Ukraine : [Sanctions de l'UE contre la Russie à la suite de l'invasion de l'Ukraine | Commission européenne \(europa.eu\)](https://ec.europa.eu/eu_sanctions/).

### Focus 3 : Les échanges de biens entre la France et la Russie en 2022, dans le contexte de la guerre en Ukraine

Les échanges de biens avec la Russie ont été fortement impactés depuis le déclenchement de la guerre en Ukraine le 24 février 2022 et les sanctions d'ordre économique et financier prises par la Commission européenne à l'encontre de la Russie, notamment des interdictions d'importation et d'exportation de biens<sup>14</sup>.

Entre 2019 et 2021, les biens échangés entre la France et la Russie étaient de nature différente selon le flux considéré<sup>15</sup>. Les produits énergétiques représentaient l'essentiel des importations françaises de Russie (hydrocarbures et produits pétroliers raffinés). À l'inverse, la France exportait des biens de nature moyenne-haute technologie vers la Russie (aéronautique, chimie, machines, pharmacie, informatique et électronique, automobile). Concernant les exportations, dans les secteurs concernés par les embargos, leur niveau en valeur diminue fortement en 2022 (figure 10). C'est en particulier le cas du secteur aéronautique, dont les livraisons s'élevaient à 0,3 Md€ en 2022, contre 1,7 Md€ l'année précédente. Pour leur part, les importations d'hydrocarbures augmentent fortement en valeur (+89 %), tout comme celles de produits pétroliers raffinés (+50 %). Malgré un contexte de forte hausse des prix, les achats de produits chimiques et de produits métalliques et métallurgiques sont stables en valeur par rapport à l'année précédente.

#### 10. PRINCIPAUX PRODUITS ÉCHANGÉS AVEC LA RUSSIE EN 2021 ET 2022



Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données brutes CAF/FAB, hors matériel militaire

**Au total en 2022, le déficit bilatéral avec la Russie s'est fortement creusé, passant de -6,4 Md€ en 2021 à -16,7 Md€.** Cette multiplication du déficit par deux et demi s'explique avant tout par le dynamisme des importations françaises de produits énergétiques russes en valeur (17,6 Md€, après 11,0 Md€<sup>16</sup>, soit +60 %), en particulier d'hydrocarbures naturels et de produits pétroliers raffinés, et dans une moindre mesure par la forte réduction des exportations de produits manufacturés vers ce pays, notamment de produits aéronautiques (-84 %), chimiques (-42 %) et de machines (-49 %). Ainsi, c'est au premier semestre 2022 que le solde commercial avec la Russie s'est fortement dégradé : la hausse du coût des approvisionnements énergétiques amorcée fin 2021 a été accentuée par le contexte géopolitique. Le déficit énergétique avec la Russie s'est réduit au second semestre 2022 du fait de la chute des approvisionnements français en hydrocarbures naturels. Contribuant à cette baisse, les achats de gaz naturel gazeux se sont taris au second semestre 2022, avec l'arrêt du fonctionnement de *Nord Stream 1* fin septembre 2022.

**Le solde commercial hors énergie de la France avec la Russie, excédentaire en 2021, est devenu déficitaire en mars et avril 2022, avant de redevenir légèrement positif.** En moyenne en 2022, il s'établit à un niveau quatre fois moins élevé qu'en moyenne l'année précédente, malgré la hausse des prix des produits manufacturés.

**S'agissant du poids de la Russie dans les approvisionnements de la France, il demeure modéré en 2022 (2,6 % de nos importations totales de biens) mais progresse légèrement par rapport à 2021 (2,2 %) en raison de la forte hausse des prix de l'énergie.** Il est de moins de 1 % pour la quasi-totalité des grandes catégories de produits, à l'exception des produits pétroliers raffinés (16,3 %) et des hydrocarbures naturels<sup>17</sup> (10,0 %). La Russie reste donc un acteur prépondérant pour les approvisionnements énergétiques français.

Dans le contexte géopolitique de la guerre en Ukraine, la France a substitué une partie de ses importations de gaz naturel gazeux russe par du GNL provenant des États-Unis, et dans une moindre mesure de Russie et du Qatar, ainsi que par des importations de gaz naturel gazeux de Norvège. Bien que la part de la Russie dans les importations françaises de produits énergétiques diminue, de 5,7 points pour les hydrocarbures naturels et de 1,0 point pour les produits pétroliers raffinés, les approvisionnements énergétiques depuis ce pays pèsent davantage en valeur dans les importations françaises totales qu'en 2021.

<sup>14</sup> Pour une liste exhaustive de l'ensemble des sanctions de l'UE contre la Russie en répercussion de la guerre en Ukraine : [Sanctions de l'UE contre la Russie à la suite de l'invasion de l'Ukraine | Commission européenne \(europa.eu\)](https://ec.europa.eu/europe-press/fr/sanctions-de-lue-contre-la-russie-a-la-suite-de-linvasion-de-lukraine).

<sup>15</sup> *Études et éclairages n°92* "Évolutions récentes des échanges franco-russes de biens", juillet 2022.

<sup>16</sup> Y compris gaz naturel à l'état gazeux d'origine russe (de code NC8 27112100, comptabilisé au sein du code B06Z au niveau A129 de la nomenclature). Les chiffres de ce Focus peuvent diverger de ceux du site « Le Kiosque » en raison de la réaffectation de montants d'importations de gaz naturel gazeux d'origine russe dont le pays de provenance est un État-membre de l'UE (Allemagne ou Belgique principalement).

<sup>17</sup> Y compris gaz naturel gazeux

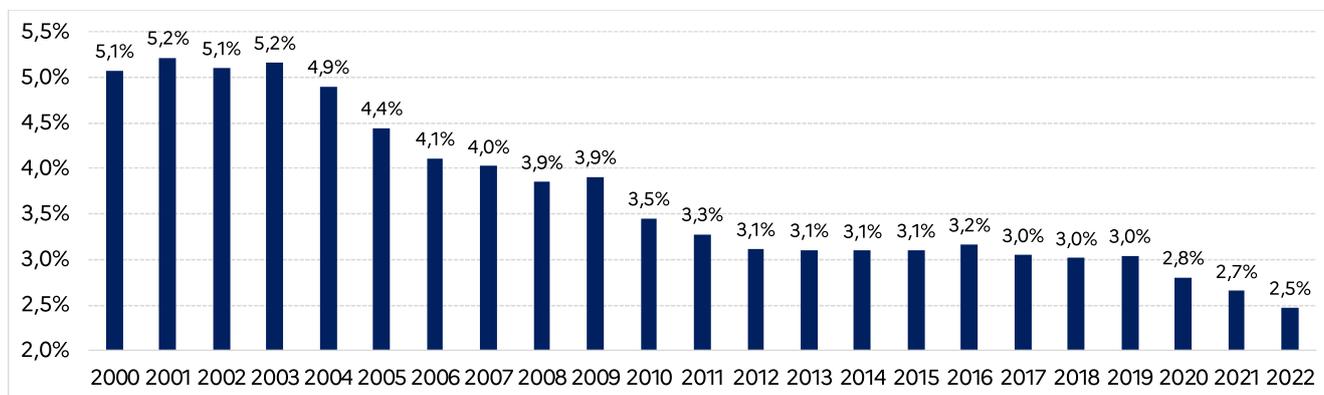
## Contexte économique

En 2022, la croissance du produit intérieur brut de la France en volume a nettement ralenti (+2,6 %, après +6,8 % en 2021). La quasi-totalité des composantes de la demande en biens ralentit, après une année 2021 de fort rebond. L'investissement et les consommations intermédiaires de biens ralentissent très nettement, compte tenu de la forte hausse des prix d'importation de l'énergie et des matières premières dans un contexte de ralentissement de la production (+2,6 %, après +5,7 %). Les dépenses de consommation en biens des ménages sont même en diminution (-3,0 %), en lien notamment avec la hausse des prix qui se généralise à l'ensemble des biens. Les dépenses de consommation des administrations publiques en volume se sont montrées dynamiques (+6,2 %), dans un contexte notamment de mise en œuvre du bouclier tarifaire et de la prime à la pompe. La contribution du commerce extérieur de biens à la croissance est aussi négative, le taux de croissance des importations en volume (+6,7 %) dépassant celui des exportations (+4,6 %). La hausse de la production manufacturière en pourcentage du PIB s'élève à 3 points en 2022 après avoir augmenté d'1 point en 2021. Le solde commercial des produits manufacturés, selon les concepts et les mesures des comptes nationaux, se détériore à -91 milliards en 2022.

### La France continue de perdre des parts de marché en 2022

En 2022, la part des exportations en valeur de la France exprimées en dollar américain dans les exportations mondiales en valeur s'est réduite de 0,2 point<sup>18</sup>. Les exportations de la France ont crû moins vite que les exportations mondiales. Après une longue phase de baisse entre 2003 et 2012, les parts de marché s'étaient stabilisées à environ 3 % jusqu'en 2019. Depuis la crise de la Covid-19 en 2020, la part de marché de la France est repartie à la baisse.

#### 11. ÉVOLUTION DE LA PART DE MARCHÉ DE LA FRANCE



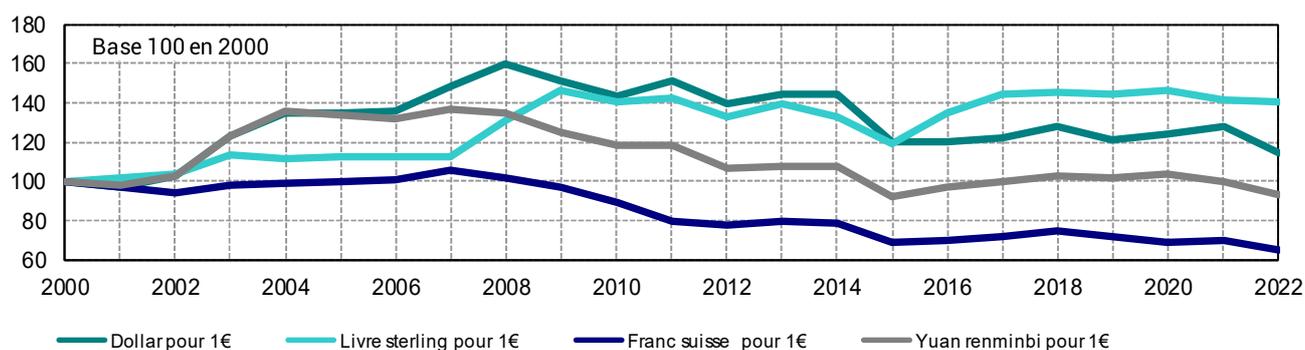
Source : Insee et OMC, acquis au T3 2022.

Définition : la part de marché de la France correspond au ratio des exportations de biens en valeur de la France sur les exportations mondiales de biens en valeur.

### Nette baisse de l'euro face au dollar

En 2022, le cours de l'euro enregistre une baisse marquée par rapport à la plupart des devises. Cette baisse est plus importante vis-à-vis du dollar, l'euro se dépréciant de 11,0 % face à la monnaie américaine. Il s'agit de la plus forte diminution depuis la création de l'euro après la baisse de 16,5 % en 2015. L'euro est d'ailleurs repassé momentanément sous la parité avec le dollar, ce qui ne s'était plus produit depuis 2002. La dépréciation de l'euro vis-à-vis du yuan renminbi (-7,2 %) est également la plus forte enregistrée après la baisse de 14,8 % en 2015. Elle est d'ampleur égale avec celle de la monnaie unique vis-à-vis du Franc suisse (-7,1 %). Face à la livre sterling en revanche, la baisse est quasi nulle (-0,8 %).

#### 12. TAUX DE CHANGE DE L'EURO PAR RAPPORT AUX PRINCIPALES DEVISES



Source : Eurostat

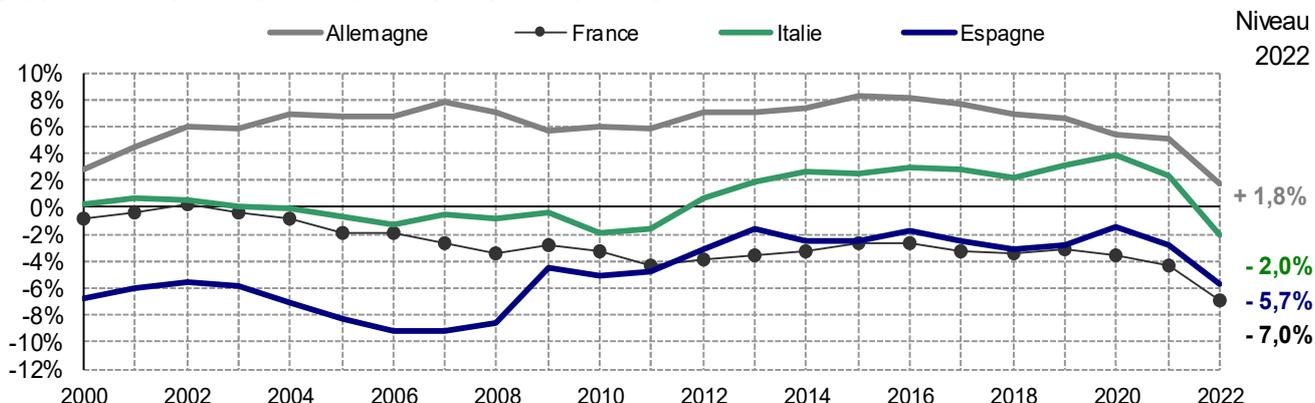
<sup>18</sup> Le calcul des parts de marché peut être affecté par les variations du taux de change euro-dollar. La valeur des exportations françaises en euros converties en dollar diminue lorsque l'euro se déprécie face au dollar.

## Comparaisons européennes

### Détérioration inédite des soldes commerciaux dans les principaux pays de l'UE

En 2022(\*), le solde commercial rapporté au PIB se dégrade fortement en France (-2,5 points), en Espagne (-2,9 points), en Allemagne (-3,3 points) et en Italie (-4,3 points). L'ampleur de ces dégradations est inédite depuis au moins vingt ans. Excepté pour l'Espagne, les niveaux de ces ratios n'ont jamais été aussi bas sur cette même période. Toutefois, bien qu'en net recul par rapport aux années précédentes, ce ratio reste excédentaire en Allemagne.

#### 13. SOLDE RAPPORTÉ AU PIB DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE



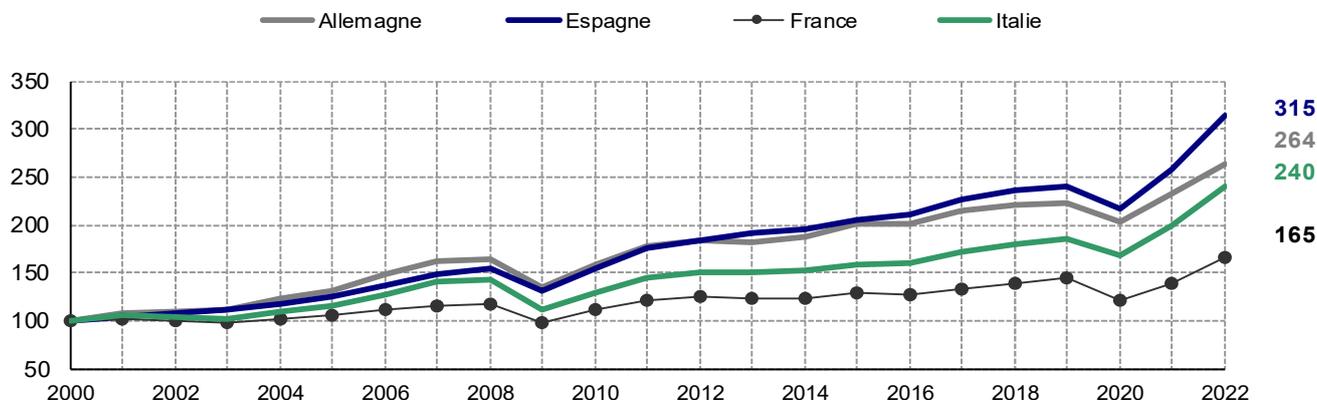
Source : Eurostat

(\* ) Acquis à octobre 2022 pour le solde commercial et au 3<sup>e</sup> trimestre 2022 pour le PIB de l'Italie

### Des exportations moins dynamiques en Allemagne

En 2022 comme en 2021, la croissance des exportations de l'Espagne (+22,1 %) et en Italie (+19,9 %) est légèrement plus dynamique qu'en France (+18,5 %). La croissance des exportations de l'Allemagne (+13,8 %) est inférieure à celle de ses principaux voisins. Les exportations de l'Espagne et de l'Italie ont dépassé leur niveau de 2019 de 30 %, contre un dépassement de 18 % en Allemagne et 15 % en France.

#### 14. EXPORTATIONS DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE (EN VALEUR, BASE 100 EN 2000)

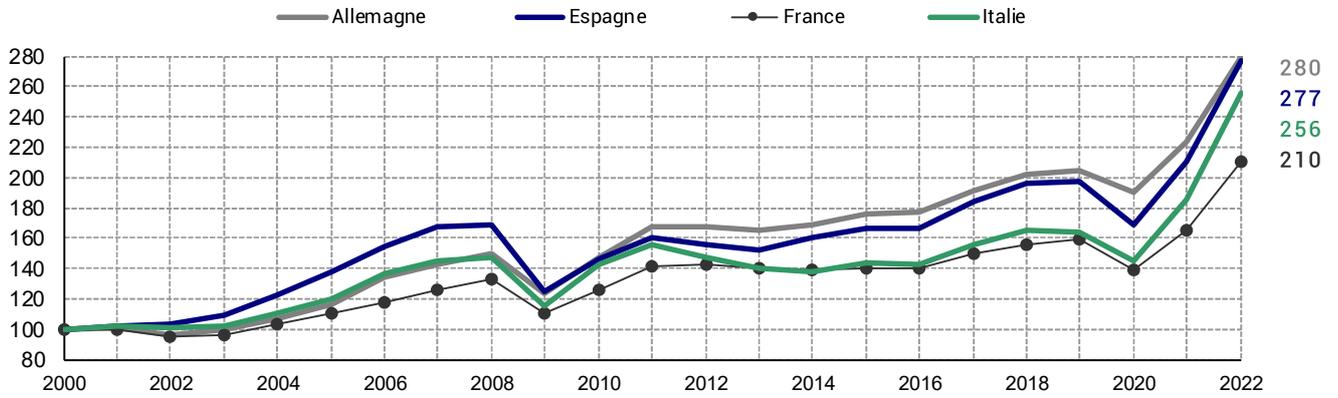


Source : Eurostat, acquis à octobre 2022

## Fortes hausses des importations dans les principaux pays de l'UE

En 2022, la hausse des importations de la France et de ses principaux voisins de l'UE accélère par rapport à 2021. L'augmentation des importations en Italie (+37,8 %) et en Espagne (+31,7 %) est plus forte qu'en France (+27,8 %) et en Allemagne (+25,3 %). Les importations dépassent leur niveau de 2019 de 32 % en France, de 37 % en Allemagne, de 41 % en Espagne et de 56 % en Italie.

### 15. IMPORTATIONS DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE (EN VALEUR, BASE 100 EN 2000)



Source : Eurostat, acquis à octobre 2022

## Encadré Méthodologique et définitions

### 1. Solde CAF/FAB et solde FAB/FAB

Le solde commercial FAB/FAB traduit l'évolution globale du commerce extérieur de biens. Dans le cadre de la collecte des échanges de biens intra-UE et extra-UE, les exportations françaises sont toujours valorisées FAB (franco à bord), c'est-à-dire en prenant en compte uniquement les coûts d'acheminement jusqu'à la frontière française. Les importations, elles, sont valorisées CAF (coût assurance fret) ou FAB (franco à bord). Les importations CAF prennent en compte dans leur montant les coûts d'acheminement (transport et assurance) entre la frontière du pays d'où est importé le bien et la frontière française. Si les importations sont valorisées FAB, ces coûts d'acheminement inter-frontières sont neutralisés : le prix du bien est alors celui observé à la frontière du pays depuis lequel il est importé. Pour calculer cet indicateur FAB, une correction (taux de passage CAF/FAB) est donc apportée aux importations CAF – les données collectées par la DGDDI sont CAF à l'importation – pour éliminer tous les frais liés à l'acheminement des marchandises depuis la frontière du pays partenaire jusqu'à la frontière nationale et déterminer les importations FAB. La correction CAF-FAB pour les importations n'est disponible que globalement, et pas pour chaque poste isolément.

Le solde commercial FAB/FAB est donc la différence entre des exportations FAB et des importations FAB ; le solde CAF/FAB correspond lui à la différence d'exportations FAB et d'importations CAF. Une symétrie est ainsi établie dans la comptabilisation des deux flux afin de ne pas biaiser le calcul du solde commercial. Au final, l'ensemble des échanges est ainsi évalué au passage de la frontière du pays exportateur : comptabilisation FAB/FAB.

### 2. Données brutes et données CVS-CJO

Les séries mensuelles du commerce extérieur de biens - importations, exportations et soldes - sont susceptibles d'être affectées par des phénomènes récurrents de type saisonnier ainsi que par la composition du mois en jours ouvrables.

Par exemple, chaque mois d'août, un creux est observé pour les séries d'importation et d'exportation. Ce creux dans l'activité économique chaque mois d'août s'explique notamment par les nombreuses fermetures d'entreprises. Or, ces variations régulières masquent les effets de la conjoncture économique que le statisticien cherche à mettre en évidence.

De la même façon, la composition du mois en jours ouvrables peut entraîner des variations économiques sans lien avec les évolutions conjoncturelles. Ainsi, plus de la moitié de la hausse de 34 % des exportations de véhicules automobiles entre mai 2010 et mai 2011 est liée à la différence de composition en jours ouvrables de mai 2011 par rapport à mai 2010 : le mois de mai 2011 se distingue des mois de mai habituels car il comporte seulement deux jours fériés qui tombent de plus le dimanche.

Aussi, pour refléter au mieux les évolutions conjoncturelles des importations, des exportations ou du solde, les séries mensuelles et trimestrielles de commerce extérieur collectées (dites données « brutes ») sont corrigées des variations saisonnières et des effets de jours ouvrables avant d'être publiées (séries dites « CVS-CJO »). Les séries annuelles, elles, sont publiées « brutes », c'est-à-dire sans ces corrections.

### 3. Nomenclature des produits, les échanges de matériel militaire et estimation des échanges sous le seuil

La nomenclature de produits utilisée dans cette publication répond à l'importance des produits dans les différents flux et mélange donc différents niveaux de la nomenclature économique de synthèse (A17, A38, A129 – voir [www.insee.fr](http://www.insee.fr)) ; la correspondance entre ces nomenclatures est détaillée dans les annexes.

Le *matériel militaire* est traité comme un produit à part (non inclus dans les *produits manufacturés*) ; pour des raisons de confidentialité il n'est ventilé ni par produit ni par zone. Sauf mention spéciale, il n'est donc pas inclus dans la publication, dans les parties qui présentent des données par produit et par pays en concept CAF/FAB.

Les entreprises dont le montant des échanges intra-UE est inférieur à 460 000 euros en cumulé sur l'année précédente, qualifié de montants « sous les seuils statistiques » ne font pas l'objet d'obligation déclarative pour ces échanges intracommunautaires et ne sont pas détaillées par produit et pays dans les statistiques du commerce extérieur. Une estimation du montant global de ces opérations est toutefois réalisée à l'exportation et à l'importation.

Afin d'être exhaustif et de refléter au mieux la balance commerciale française, l'agrégat FAB/FAB présenté dans cette publication inclut, outre la correction CAF/FAB, les échanges de matériel militaire ainsi qu'une estimation des flux sous le seuil de déclaration.

### 4. Échanges avec le Royaume-Uni depuis le Brexit

Pour toutes les années commentées dans cette publication, l'appellation UE désigne l'Union européenne à 27 États-membres, hors Royaume-Uni. Les échanges entre la France et le Royaume-Uni, y compris ceux antérieurs à 2021, sont donc inclus dans l'agrégat Europe hors UE.

### 5. Définitions

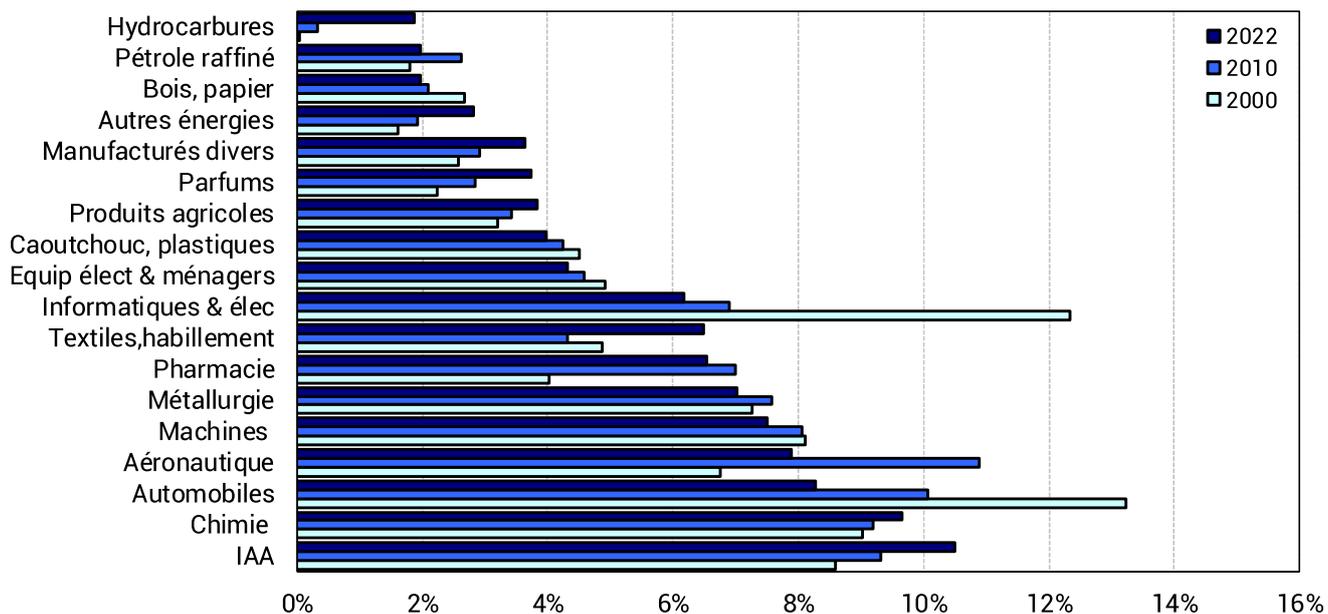
La part de marché de la France correspond au ratio des exportations de biens en valeur de la France sur les exportations mondiales de biens en valeur.

### 6. Données Eurostat

Les données d'Eurostat utilisées dans la partie « Comparaisons européennes » peuvent différer légèrement des données publiées par le DSECE concernant la France dans le reste de cette publication. Cela tient à certaines différences conceptuelles et à la prise en compte des opérations d'avitaillement à l'exportation par Eurostat, contrairement aux données nationales. Pour plus de précisions, voir la rubrique méthode/Eurostat disponible sur le site « [Le Chiffre du commerce extérieur](#) ».

## Structure des flux commerciaux de la France (en valeur)

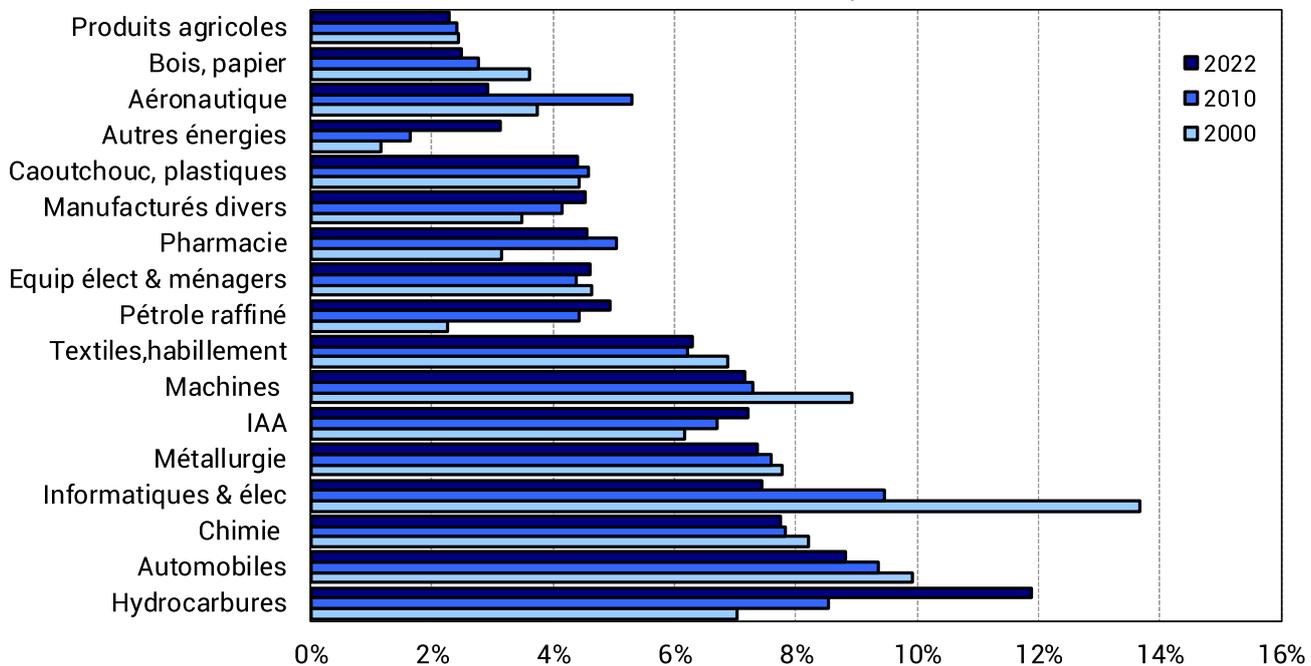
### 16. POIDS DES DIFFÉRENTS PRODUITS DANS LES EXPORTATIONS FRANÇAISES EN 2000, 2010 ET 2022



Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données brutes CAF/FAB, hors matériel militaire et hors estimation des données sous le seuil

### 17. POIDS DES DIFFÉRENTS PRODUITS DANS LES IMPORTATIONS FRANÇAISES EN 2000, 2010 ET 2022



Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données brutes CAF/FAB, hors matériel militaire et hors estimation des données sous le seuil

# Tableaux et graphiques de synthèse

Exportations par produit en milliards d'euros (données brutes)															
Produit agrégé	Nomenclature A129		2000		2010		2010/2000	2020	2021	2022	2022				
			valeur	poids	valeur	poids	évol/an	évol/an	évol/an	évol/an	valeur	poids	contribution <sup>(1)</sup>		
<b>Total FAB yc matériel militaire et sous le seuil</b>			<b>326,8</b>		<b>395,0</b>		<b>1,9%</b>	<b>-15,8%</b>	<b>17,1%</b>	<b>18,5%</b>	<b>594,5</b>				
<b>Total FAB hors matériel militaire et sous le seuil</b>			<b>324,3</b>	<b>100,0%</b>	<b>390,0</b>	<b>100,0%</b>	<b>1,9%</b>	<b>-15,7%</b>	<b>16,8%</b>	<b>19,1%</b>	<b>583,5</b>	<b>100,0%</b>	<b>19,1</b>		
<b>Produits agricoles (=A01Z+A02Z+A03Z)</b>			<b>10,4</b>	<b>3,2%</b>	<b>13,3</b>	<b>3,4%</b>	<b>2,5%</b>	<b>-0,5%</b>	<b>6,8%</b>	<b>35,6%</b>	<b>22,4</b>	<b>3,8%</b>	<b>1,2</b>		
<b>Énergie</b>			<b>11,2</b>	<b>3,5%</b>	<b>19,0</b>	<b>4,9%</b>	<b>5,4%</b>	<b>-33,0%</b>	<b>84,7%</b>	<b>73,1%</b>	<b>38,9</b>	<b>6,7%</b>	<b>3,4</b>		
Hydrocarbures			0,1	0,0%	1,2	0,3%	25,3%	-48,2%	88,9%	380,8%	10,9	1,9%	1,8		
Pétrole raffiné			5,8	1,8%	10,2	2,6%	5,7%	-43,6%	48,6%	67,1%	11,5	2,0%	0,9		
Électricité et autres énergies			B05Z	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS		
			B07Z	0,1	0,0%	0,1	0,0%	5,1%	-10,8%	47,7%	18,2%	0,2	0,0%	0,0	
			B08Z	0,5	0,2%	0,5	0,1%	0,8%	-7,5%	13,2%	15,9%	0,7	0,1%	0,0	
			D35A	3,0	0,9%	2,1	0,5%	-3,5%	-29,6%	218,9%	42,3%	8,6	1,5%	0,5	
			D35B	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS
			E37Z	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS
E38Z			1,6	0,5%	4,8	1,2%	11,3%	-10,6%	69,6%	8,5%	7,0	1,2%	0,1		
			<b>5,2</b>	<b>1,6%</b>	<b>7,5</b>	<b>1,9%</b>	<b>3,8%</b>	<b>-17,1%</b>	<b>110,4%</b>	<b>23,8%</b>	<b>16,5</b>	<b>2,8%</b>	<b>0,6</b>		
<b>Produits manufacturés</b>			<b>299,5</b>	<b>92,4%</b>	<b>354,5</b>	<b>90,9%</b>	<b>1,7%</b>	<b>-15,5%</b>	<b>14,9%</b>	<b>15,9%</b>	<b>518,2</b>	<b>88,8%</b>	<b>14,5</b>		
Produits des IAA			C10A	4,3	1,3%	4,3	1,1%	0,1%	-5,7%	16,8%	13,6%	5,8	1,0%	0,0	
			C10B	0,7	0,2%	0,7	0,2%	-0,8%	-7,5%	20,8%	6,6%	1,1	0,2%	0,1	
			C10C	1,3	0,4%	1,7	0,4%	3,1%	0,3%	1,3%	15,2%	2,7	0,5%	0,1	
			C10D	0,4	0,1%	1,0	0,3%	9,2%	18,3%	37,9%	49,3%	2,6	0,4%	0,2	
			C10E	4,2	1,3%	5,6	1,4%	3,0%	0,6%	6,7%	15,3%	8,4	1,4%	0,2	
			C10F	1,5	0,5%	2,2	0,6%	3,5%	-7,4%	14,9%	22,4%	3,2	0,5%	0,1	
			C10G	0,8	0,2%	1,3	0,3%	5,3%	-5,8%	20,0%	15,6%	2,9	0,5%	0,2	
			C10H	4,3	1,3%	6,3	1,6%	3,8%	1,6%	2,0%	11,7%	10,2	1,7%	0,1	
			C10K	1,1	0,3%	1,7	0,4%	4,9%	7,4%	15,7%	12,5%	3,2	0,6%	0,1	
			C11Z	8,9	2,8%	11,2	2,9%	2,3%	-12,3%	24,8%	11,5%	20,9	3,6%	0,4	
			C12Z	0,3	0,1%	0,4	0,1%	2,2%	-16,2%	19,0%	-1,7%	0,3	0,1%	0,0	
						<b>27,8</b>	<b>8,6%</b>	<b>36,4</b>	<b>9,3%</b>	<b>2,7%</b>	<b>-4,6%</b>	<b>15,0%</b>	<b>14,2%</b>	<b>61,2</b>	<b>10,5%</b>
Produits informatiques, électroniques, optiques			C26A	9,1	2,8%	7,4	1,9%	-2,0%	-16,7%	21,1%	38,6%	12,0	2,1%	0,7	
			C26B	10,0	3,1%	3,7	0,9%	-9,5%	-3,7%	12,8%	9,2%	4,3	0,7%	0,1	
			C26C	11,7	3,6%	3,8	1,0%	-10,6%	-16,4%	6,2%	14,2%	4,5	0,8%	0,1	
			C26D	2,9	0,9%	1,4	0,3%	-7,2%	-11,1%	20,0%	6,0%	1,5	0,3%	0,0	
			C26E	4,6	1,4%	7,5	1,9%	5,0%	-2,0%	16,9%	4,8%	10,6	1,8%	0,1	
			C26F	0,9	0,3%	2,5	0,7%	11,2%	-6,7%	-1,4%	8,7%	2,1	0,4%	0,0	
			C26G	0,9	0,3%	0,6	0,2%	-3,4%	-22,6%	10,5%	2,9%	1,1	0,2%	0,0	
			<b>40,0</b>	<b>12,3%</b>	<b>26,9</b>	<b>6,9%</b>	<b>-3,9%</b>	<b>-15,7%</b>	<b>14,6%</b>	<b>16,2%</b>	<b>36,0</b>	<b>6,2%</b>	<b>1,0</b>		
Équipements électriques et ménagers			C27A	2,4	0,7%	1,7	0,4%	-3,0%	-5,1%	14,5%	6,3%	2,6	0,4%	0,0	
			C27B	13,6	4,2%	16,1	4,1%	1,7%	-9,2%	14,5%	15,0%	22,5	3,9%	0,6	
			<b>16,0</b>	<b>4,9%</b>	<b>17,9</b>	<b>4,6%</b>	<b>1,1%</b>	<b>-8,8%</b>	<b>14,5%</b>	<b>14,1%</b>	<b>25,1</b>	<b>4,3%</b>	<b>0,6</b>		
Machines			C28A	16,6	5,1%	21,5	5,5%	2,6%	-11,3%	12,0%	10,1%	29,3	5,0%	0,6	
			C28B	1,1	0,3%	2,1	0,5%	6,2%	-6,2%	26,7%	16,8%	4,4	0,8%	0,1	
			C28C	1,2	0,4%	1,0	0,3%	-1,5%	-27,5%	24,0%	4,6%	1,1	0,2%	0,0	
			C28D	7,4	2,3%	6,8	1,7%	-0,8%	-13,6%	18,7%	10,4%	9,0	1,5%	0,2	
			<b>26,3</b>	<b>8,1%</b>	<b>31,4</b>	<b>8,1%</b>	<b>1,8%</b>	<b>-11,8%</b>	<b>14,9%</b>	<b>10,7%</b>	<b>43,8</b>	<b>7,5%</b>	<b>0,9</b>		
Véhicules et équipements			C29A	28,6	8,8%	24,8	6,3%	-1,4%	-22,0%	10,9%	9,8%	33,6	5,8%	0,6	
			C29B	14,3	4,4%	14,5	3,7%	0,2%	-11,3%	6,4%	8,3%	14,7	2,5%	0,2	
			<b>42,9</b>	<b>13,2%</b>	<b>39,3</b>	<b>10,1%</b>	<b>-0,9%</b>	<b>-18,9%</b>	<b>9,5%</b>	<b>9,4%</b>	<b>48,3</b>	<b>8,3%</b>	<b>0,8</b>		
Aéronautique			C30C	21,9	6,7%	42,4	10,9%	6,9%	-43,9%	5,6%	21,0%	46,0	7,9%	1,6	
Navires et bateaux			C30A	2,3	0,7%	2,1	0,5%	-1,1%	-28,1%	9,2%	115,5%	4,8	0,8%	0,5	
Autres matériels de transports			C30B	0,8	0,2%	0,9	0,2%	1,5%	-14,2%	14,7%	-6,5%	0,7	0,1%	0,0	
			C30E	0,7	0,2%	0,7	0,2%	-0,9%	3,6%	9,2%	11,1%	1,2	0,2%	0,0	
			<b>1,5</b>	<b>0,5%</b>	<b>1,6</b>	<b>0,4%</b>	<b>0,4%</b>	<b>-4,3%</b>	<b>11,4%</b>	<b>3,9%</b>	<b>1,9</b>	<b>0,3%</b>	<b>0,0</b>		
Textiles/habillement/cuir			C13Z	6,9	2,1%	4,1	1,0%	-5,2%	-12,2%	13,1%	15,1%	5,2	0,9%	0,1	
			C14Z	5,9	1,8%	7,5	1,9%	2,4%	-14,2%	22,2%	23,4%	15,1	2,6%	0,6	
			C15Z	3,0	0,9%	5,2	1,3%	5,9%	-7,0%	27,1%	20,5%	17,6	3,0%	0,6	
			<b>15,8</b>	<b>4,9%</b>	<b>16,8</b>	<b>4,3%</b>	<b>0,6%</b>	<b>-10,8%</b>	<b>23,0%</b>	<b>20,9%</b>	<b>37,8</b>	<b>6,5%</b>	<b>1,3</b>		
Bois/papier/carton			C16Z	2,0	0,6%	1,7	0,4%	-1,1%	-9,5%	21,7%	24,1%	3,2	0,6%	0,1	
			C17A	4,5	1,4%	4,4	1,1%	-0,1%	-12,3%	20,7%	26,8%	5,4	0,9%	0,2	
			C17B	2,2	0,7%	1,9	0,5%	-1,3%	-4,6%	8,0%	19,8%	2,8	0,5%	0,1	
			C18Z	0,0	0,0%	0,1	0,0%	12,4%	-13,9%	22,3%	-1,7%	0,0	0,0%	0,0	
			<b>8,7</b>	<b>2,7%</b>	<b>8,2</b>	<b>2,1%</b>	<b>-0,6%</b>	<b>-9,5%</b>	<b>17,4%</b>	<b>24,4%</b>	<b>11,5</b>	<b>2,0%</b>	<b>0,5</b>		
Chimie			C20A	19,7	6,1%	23,5	6,0%	1,8%	-11,4%	33,7%	22,1%	34,3	5,9%	1,3	
			C20C	9,6	3,0%	12,4	3,2%	2,5%	-2,9%	12,2%	12,0%	22,0	3,8%	0,5	
			<b>29,3</b>	<b>9,0%</b>	<b>35,8</b>	<b>9,2%</b>	<b>2,0%</b>	<b>-7,7%</b>	<b>24,0%</b>	<b>18,0%</b>	<b>56,3</b>	<b>9,6%</b>	<b>1,7</b>		
Parfums et cosmétiques			C20B	7,2	2,2%	11,1	2,8%	4,4%	-12,7%	18,1%	18,0%	21,7	3,7%	0,7	
Produits pharmaceutiques			C21Z	13,1	4,0%	27,3	7,0%	7,7%	4,7%	0,1%	8,2%	38,2	6,5%	0,6	
Plastiques et caoutchouc			C22A	4,1	1,3%	4,9	1,3%	1,8%	-15,5%	14,0%	12,7%	5,3	0,9%	0,1	
			C22B	5,3	1,6%	6,9	1,8%	2,6%	-6,1%	17,4%	12,0%	11,5	2,0%	0,3	
			C23A	2,8	0,9%	2,5	0,6%	-1,0%	-12,0%	11,7%	16,5%	3,3	0,6%	0,1	
			C23B	2,4	0,8%	2,2	0,6%	-1,0%	-14,1%	16,7%	18,1%	3,1	0,5%	0,1	
			<b>14,6</b>	<b>4,5%</b>	<b>16,5</b>	<b>4,2%</b>	<b>1,2%</b>	<b>-10,3%</b>	<b>15,7%</b>	<b>13,5%</b>	<b>23,2</b>	<b>4,0%</b>	<b>0,6</b>		
Produits de la métallurgie			C24A	9,9	3,0%	12,6	3,2%	2,5%	-25,9%	54,7%	19,2%	16,9	2,9%	0,6	
			C24B	5,3	1,6%	6,8	1,7%	2,6%	-11,2%	24,7%	28,6%	11,1	1,9%	0,5	
			C24C	0,3	0,1%	0,7	0,2%	9,1%	-12,4%	-40,3%	23,9%	0,4	0,1%	0,0	
			C25A	0,7	0,2%	0,8	0,2%	1,9%	-6,9%	17,7%	18,7%	1,0	0,2%	0,0	
			C25B	0,7	0,2%	0,8	0,2%	1,2%	-3,3%	13,4%	7,5%	0,7	0,1%	0,0	
			C25C	0,3	0,1%	0,3	0,1%	-0,3%	5,2%	-5,2%	2,6%	0,1	0,0%	0,0	
			C25E	6,4	2,0%	7,4	1,9%	1,4%	-15,7%	19,9%	16,0%	10,8	1,8%	0,3	
			<b>23,6</b>	<b>7,3%</b>	<b>29,5</b>	<b>7,6%</b>	<b>2,3%</b>	<b>-18,0%</b>	<b>32,1%</b>	<b>20,5%</b>	<b>40,9</b>	<b>7,0%</b>	<b>1,4</b>		
Produits manufacturés divers			C31Z	2,3	0,7%	1,8	0,4%	-2,8%	-9,7%	16,1%	8,6%	2,4	0,4%	0,0	
			C32A	1,2	0,4%	2,3	0,6%	6,4%	-35,8%	15,5%	31,3%	7,8	1,3%	0,4	
			C32B	2,5	0,8%	4,9	1,3%	7,1%	-8,4%	6,8%	11,5%	6,4	1,1%	0,1	
			C32C	2,3	0,7%	2,3	0,6%	0,3%	-6,4%	30,7%	7,1%	4,7	0,8%	0,1	
			<b>8,3</b>	<b>2,6%</b>	<b>11,3</b>	<b>2,9%</b>	<b>3,1%</b>	<b>-19,4%</b>	<b>15,8%</b>	<b>16,5%</b>	<b>21,3</b>	<b>3,6%</b>	<b>0,6</b>		
<b>Autres produits</b>			<b>3,3</b>	<b>1,0%</b>	<b>3,2</b>	<b>0,8%</b>	<b>-0,4%</b>	<b>-22,2%</b>	<b>38,7%</b>	<b>8,4%</b>	<b>4,0</b>	<b>0,7%</b>	<b>0,1</b>		

## Importations par produit en milliards d'euros (données brutes)

Produit agrégé	Nomenclature A129		2000		2010		2010/2000	2020	2021	2022	2022		
			valeur	poids	valeur	poids	évol/an	évol/an	évol/an	évol/an	valeur	poids	contribution <sup>(1)</sup>
<b>Total FAB yc matériel militaire et sous le seuil</b>			<b>331,4</b>		<b>447,5</b>		<b>3,0%</b>	<b>-13,0%</b>	<b>19,1%</b>	<b>29,1%</b>	<b>758,1</b>		
<b>Total CAF hors matériel militaire et sous le seuil</b>			<b>337,9</b>	<b>100,0%</b>	<b>459,2</b>	<b>100,0%</b>	<b>3,1%</b>	<b>-13,2%</b>	<b>19,5%</b>	<b>29,4%</b>	<b>772,6</b>	<b>100,0%</b>	<b>29,4</b>
<b>Produits agricoles (=A01Z+A02Z+A03Z)</b>			<b>8,2</b>	<b>2,4%</b>	<b>11,1</b>	<b>2,4%</b>	<b>3,0%</b>	<b>2,0%</b>	<b>12,3%</b>	<b>12,3%</b>	<b>17,6</b>	<b>2,3%</b>	<b>0,3</b>
<b>Énergie</b>			<b>35,3</b>	<b>10,4%</b>	<b>67,0</b>	<b>14,6%</b>	<b>6,6%</b>	<b>-40,5%</b>	<b>80,2%</b>	<b>129,2%</b>	<b>154,2</b>	<b>20,0%</b>	<b>14,6</b>
Hydrocarbures	B06Z		23,7	7,0%	39,2	8,5%	5,2%	-50,1%	105,0%	173,4%	91,9	11,9%	9,8
Pétrole raffiné	C19Z		7,6	2,3%	20,3	4,4%	10,3%	-33,0%	51,4%	59,5%	38,2	4,9%	2,4
Electricité et autres énergies	B05Z	Houille	0,9	0,3%	2,0	0,4%	8,5%	-47,9%	34,7%	166,6%	2,7	0,3%	0,3
	B07Z	Minerais métal.	1,0	0,3%	1,8	0,4%	5,7%	-14,6%	61,6%	-16,0%	2,1	0,3%	-0,1
	B08Z	Div. ind. extract	0,7	0,2%	0,8	0,2%	1,9%	-6,2%	24,6%	18,6%	1,1	0,1%	0,0
	D35A	Electricité	0,3	0,1%	1,1	0,2%	15,4%	6,4%	357,1%	371,9%	15,9	2,1%	2,1
	D35B	Gaz manufacturé	NS	NS	0,0								
	E37Z	Ordures ménag.	NS	NS	0,0								
	E38Z	Déchets ind.	1,0	0,3%	1,8	0,4%	5,9%	-12,0%	43,9%	20,8%	2,3	0,3%	0,1
			<b>3,9</b>	<b>1,1%</b>	<b>7,5</b>	<b>1,6%</b>	<b>6,8%</b>	<b>-18,2%</b>	<b>90,2%</b>	<b>147,9%</b>	<b>24,1</b>	<b>3,1%</b>	<b>2,4</b>
<b>Produits manufacturés</b>			<b>290,6</b>	<b>86,0%</b>	<b>377,5</b>	<b>82,2%</b>	<b>2,6%</b>	<b>-10,1%</b>	<b>14,6%</b>	<b>16,9%</b>	<b>596,8</b>	<b>77,2%</b>	<b>14,5</b>
Produits des IAA	C10A	Viande	3,5	1,0%	4,8	1,1%	3,4%	-7,2%	16,8%	33,2%	8,5	1,1%	0,4
	C10B	Poisson	2,3	0,7%	3,2	0,7%	3,3%	-5,5%	10,7%	21,3%	5,3	0,7%	0,2
	C10C	Fruits & légumes	2,4	0,7%	3,7	0,8%	4,6%	-1,8%	1,1%	12,3%	6,3	0,8%	0,1
	C10D	Huiles & graisses	1,9	0,6%	3,1	0,7%	4,9%	-3,7%	21,9%	35,1%	5,4	0,7%	0,2
	C10E	Produits laitiers	2,2	0,7%	2,7	0,6%	-2,0%	-5,8%	13,2%	38,0%	6,0	0,8%	0,3
	C10F	Grains	0,9	0,3%	1,3	0,3%	3,9%	2,5%	5,4%	29,3%	2,6	0,3%	0,1
	C10G	Pains & pâtes	1,0	0,3%	1,6	0,4%	4,7%	-0,9%	7,6%	16,0%	3,1	0,4%	0,1
	C10H	Alimentaires div.	3,1	0,9%	5,4	1,2%	5,9%	2,3%	8,7%	10,9%	10,8	1,4%	0,2
	C10K	Alim. pr Animaux	0,4	0,1%	0,7	0,2%	5,4%	14,4%	15,6%	3,7%	1,6	0,2%	0,0
	C11Z	Boissons	1,7	0,5%	2,6	0,6%	4,5%	-6,2%	11,0%	18,8%	4,8	0,6%	0,1
	C12Z	Tabacs manuf.	1,5	0,4%	1,6	0,3%	0,9%	-3,4%	-1,9%	-17,0%	1,3	0,2%	0,0
				<b>20,8</b>	<b>6,2%</b>	<b>30,7</b>	<b>6,7%</b>	<b>4,0%</b>	<b>-2,4%</b>	<b>10,2%</b>	<b>20,4%</b>	<b>55,6</b>	<b>7,2%</b>
Produits informatiques, électroniques, optiques	C26A	Composants élec.	10,7	3,2%	7,6	1,7%	-3,4%	-12,5%	23,7%	39,0%	8,9	1,1%	0,4
	C26B	Ordinateurs	15,9	4,7%	10,6	2,3%	-4,0%	2,0%	11,0%	4,4%	13,9	1,8%	0,1
	C26C	Téléphones	6,9	2,0%	8,1	1,8%	1,7%	-2,8%	12,4%	10,8%	14,2	1,8%	0,2
	C26D	Electroniq. GP	4,8	1,4%	6,3	1,4%	2,7%	-6,5%	16,0%	-1,7%	5,5	0,7%	0,0
	C26E	App. de mesure	5,3	1,6%	6,9	1,5%	2,8%	-18,6%	14,8%	13,0%	10,3	1,3%	0,2
	C26F	Equip. Médicaux	1,1	0,3%	2,5	0,6%	9,0%	-3,0%	11,7%	12,6%	3,1	0,4%	0,1
	C26G	Optique & photo	1,5	0,4%	1,4	0,3%	-0,7%	-17,0%	16,3%	2,9%	1,7	0,2%	0,0
			<b>46,2</b>	<b>13,7%</b>	<b>43,4</b>	<b>9,5%</b>	<b>-0,6%</b>	<b>-6,9%</b>	<b>14,2%</b>	<b>11,5%</b>	<b>57,5</b>	<b>7,4%</b>	<b>1,0</b>
Équipements électriques et ménagers	C27A	App. ménagers	3,1	0,9%	4,7	1,0%	4,2%	-0,5%	21,7%	-0,7%	8,0	1,0%	0,0
	C27B	Mat. électrique	12,5	3,7%	15,3	3,3%	2,0%	-11,4%	16,8%	20,1%	27,7	3,6%	0,8
			<b>15,7</b>	<b>4,6%</b>	<b>20,1</b>	<b>4,4%</b>	<b>2,5%</b>	<b>-8,9%</b>	<b>18,0%</b>	<b>14,7%</b>	<b>35,7</b>	<b>4,6%</b>	<b>0,8</b>
Machines	C28A	Mach. us. général	17,6	5,2%	23,2	5,1%	2,8%	-12,2%	15,9%	11,2%	36,3	4,7%	0,6
	C28B	Mach. Agricoles	2,4	0,7%	2,7	0,6%	1,1%	-0,5%	19,0%	18,9%	6,4	0,8%	0,2
	C28C	Mach. Outils	2,2	0,6%	1,3	0,3%	-5,0%	-26,6%	15,7%	17,9%	2,2	0,3%	0,1
	C28D	Mach. us. spécifq	7,9	2,3%	6,3	1,4%	-2,3%	-8,9%	17,5%	13,5%	10,4	1,3%	0,2
			<b>30,1</b>	<b>8,9%</b>	<b>33,5</b>	<b>7,3%</b>	<b>1,1%</b>	<b>-11,2%</b>	<b>16,5%</b>	<b>12,7%</b>	<b>55,2</b>	<b>7,2%</b>	<b>1,0</b>
Véhicules et équipements	C29A	Véhicules	25,3	7,5%	31,8	6,9%	2,3%	-10,3%	8,4%	6,7%	49,2	6,4%	0,5
	C29B	Équipements auto	8,3	2,4%	11,2	2,4%	3,1%	-24,9%	20,2%	18,2%	19,0	2,5%	0,5
			<b>33,5</b>	<b>9,9%</b>	<b>43,0</b>	<b>9,4%</b>	<b>2,5%</b>	<b>-14,3%</b>	<b>11,3%</b>	<b>9,6%</b>	<b>68,2</b>	<b>8,8%</b>	<b>1,0</b>
Aéronautique	C30C		12,7	3,7%	24,3	5,3%	6,8%	-44,3%	-8,1%	32,6%	22,6	2,9%	0,9
Navires et bateaux	C30A		0,6	0,2%	1,2	0,3%	7,7%	46,9%	46,5%	-28,2%	1,7	0,2%	-0,1
Autres matériels de transports	C30B	Trains	0,4	0,1%	0,4	0,1%	1,2%	-2,3%	17,7%	5,3%	0,8	0,1%	0,0
	C30E	Cycles & motos	1,5	0,4%	2,1	0,5%	3,2%	-2,3%	20,6%	15,2%	4,2	0,5%	0,1
			<b>1,9</b>	<b>0,6%</b>	<b>2,5</b>	<b>0,5%</b>	<b>2,8%</b>	<b>-2,3%</b>	<b>20,0%</b>	<b>13,4%</b>	<b>5,1</b>	<b>0,7%</b>	<b>0,1</b>
Textiles/habillement/cuir	C13Z	Textile	6,4	1,9%	5,4	1,2%	-1,8%	81,3%	-38,7%	14,8%	7,8	1,0%	0,2
	C14Z	Habillement	12,2	3,6%	16,2	3,5%	2,9%	-13,0%	9,8%	25,0%	26,6	3,4%	0,9
	C15Z	Cuir & chaussures	4,6	1,4%	6,9	1,5%	4,1%	-16,3%	12,5%	22,8%	14,2	1,8%	0,4
			<b>23,3</b>	<b>6,9%</b>	<b>28,5</b>	<b>6,2%</b>	<b>2,0%</b>	<b>0,2%</b>	<b>-2,7%</b>	<b>22,6%</b>	<b>48,6</b>	<b>6,3%</b>	<b>1,5</b>
Bois/papier/carton	C16Z	Bois, articles bois	2,8	0,8%	3,7	0,8%	2,8%	-6,0%	36,0%	14,1%	6,3	0,8%	0,1
	C17A	Papier & cartons	6,7	2,0%	5,6	1,2%	-1,7%	-13,4%	14,9%	39,4%	7,3	0,9%	0,3
	C17B	Art. papier carton	2,7	0,8%	3,3	0,7%	2,1%	-0,8%	6,6%	25,8%	5,6	0,7%	0,2
	C18Z	Impress & reprod	0,0	0,0%	0,0	0,0%	0,5%	-20,6%	7,5%	2,8%	0,0	0,0%	0,0
			<b>12,2</b>	<b>3,6%</b>	<b>12,7</b>	<b>2,8%</b>	<b>0,4%</b>	<b>-7,3%</b>	<b>18,9%</b>	<b>26,2%</b>	<b>19,2</b>	<b>2,5%</b>	<b>0,7</b>
Chimie	C20A	Chimie de base	18,5	5,5%	25,0	5,4%	3,0%	-12,3%	32,2%	35,7%	39,4	5,1%	1,7
	C20C	Spécialités chimiq.	9,2	2,7%	10,9	2,4%	1,8%	-1,0%	17,1%	22,8%	20,3	2,6%	0,6
			<b>27,7</b>	<b>8,2%</b>	<b>35,9</b>	<b>7,8%</b>	<b>2,6%</b>	<b>-8,2%</b>	<b>26,3%</b>	<b>31,1%</b>	<b>59,8</b>	<b>7,7%</b>	<b>2,4</b>
Parfums et cosmétiques	C20B		2,4	0,7%	3,4	0,7%	3,5%	-6,4%	7,5%	18,5%	6,4	0,8%	0,2
Produits pharmaceutiques	C21Z		10,7	3,2%	23,2	5,0%	8,1%	10,2%	8,0%	7,7%	35,2	4,6%	0,4
Plastiques et caoutchouc	C22A	Caoutchouc	2,7	0,8%	4,6	1,0%	5,5%	-11,6%	26,5%	7,6%	6,8	0,9%	0,1
	C22B	Plastique	7,1	2,1%	9,9	2,2%	3,4%	-5,8%	19,7%	12,8%	17,1	2,2%	0,3
	C23A	Verre	2,2	0,6%	2,6	0,6%	1,7%	-10,3%	18,7%	16,2%	4,1	0,5%	0,1
	C23B	Mat. de construct	3,1	0,9%	4,0	0,9%	2,8%	-7,8%	21,0%	18,3%	6,1	0,8%	0,2
			<b>15,0</b>	<b>4,4%</b>	<b>21,0</b>	<b>4,6%</b>	<b>3,5%</b>	<b>-7,9%</b>	<b>21,2%</b>	<b>13,0%</b>	<b>34,1</b>	<b>4,4%</b>	<b>0,7</b>
Produits de la métallurgie	C24A	Sidérurgie	9,5	2,8%	12,1	2,6%	2,4%	-20,1%	48,3%	24,6%	18,5	2,4%	0,6
	C24B	Métaux non ferr.	8,3	2,5%	10,5	2,3%	2,4%	-13,9%	37,6%	29,5%	17,2	2,2%	0,7
	C24C	Fonderie	0,1	0,0%	0,2	0,0%	2,7%	-20,0%	25,3%	26,8%	0,3	0,0%	0,0
	C25A	Métal construct.	0,9	0,3%	1,6	0,4%	6,7%	-7,5%	51,3%	3,4%	3,3	0,4%	0,0
	C25B	Chaudronnerie	0,6	0,2%	0,9	0,2%	4,6%	-7,3%	21,7%	19,2%	1,3	0,2%	0,0
	C25C	Armes, munitions	0,1	0,0%	0,1	0,0%	6,1%	-15,6%	23,9%	14,6%	0,2	0,0%	0,0
C25E	Quincaillerie	6,8	2,0%	9,5	2,1%	3,4%	-13,5%	20,8%	18,4%	16,0	2,1%	0,4	
			<b>26,2</b>	<b>7,8%</b>	<b>34,9</b>	<b>7,6%</b>	<b>2,9%</b>	<b>-15,2%</b>	<b>35,6%</b>	<b>22,6%</b>	<b>56,8</b>	<b>7,4%</b>	<b>1,8</b>
Produits manufacturés divers	C31Z	Meubles	3,8	1,1%	5,9	1,3%	4,3%	-9,4%	27,2%	7,3%	9,5	1,2%	0,1
	C32A	Joaillerie, bijoux	1,6	0,5%	2,7	0,6%	5,0%	-42,9%	13,2%	33,9%	6,6	0,9%	0,3
	C32B	Instr. Médicaux	2,8	0,8%	6,4	1,4%	8,7%	-3,1%	10,2%	7,3%	10,5	1,4%	0,1
	C32C	Sport, jeux, jouets	3,5	1,0%	4,1	0,9%	1,6%	-4,7%	29,9%	7,7%	8,5	1,1%	0,1
			<b>11,8</b>	<b>3,5%</b>	<b>19,1</b>	<b>4,2%</b>	<b>4,9%</b>	<b>-14,8%</b>	<b>19,8%</b>	<b>11,6%</b>	<b>35,1</b>	<b>4,5%</b>	<b>0,6</b>
Autres produits			3,6	1,1%	3,7	0,8%	0,1%	-8,9%	26,2%	6,6%	4,0	0,5%	0,0

## Soldes par produit en milliards d'euros (données brutes)

Produit agrégé	Nomenclature A129	Solde		Variation annuelle des soldes entre				Solde
		2000	2010	2000 et 2010	2019 et 2020	2020 et 2021	2021 et 2022	2022
<b>Total FAB/FAB y compris matériel militaire et sous le seuil</b>		<b>-4,6</b>	<b>-52,4</b>	<b>-4,8</b>	<b>-6,6</b>	<b>-20,9</b>	<b>-78,1</b>	<b>-163,6</b>
<b>Total CAF/FAB hors matériel militaire et sous le seuil</b>		<b>-13,6</b>	<b>-69,2</b>	<b>-5,6</b>	<b>-2,6</b>	<b>-27,1</b>	<b>-81,8</b>	<b>-189,1</b>
<b>Produits agricoles (=A01Z+A02Z+A03Z)</b>		<b>2,2</b>	<b>2,3</b>	<b>0,0</b>	<b>-0,3</b>	<b>-0,7</b>	<b>3,9</b>	<b>4,8</b>
<b>Énergie</b>		<b>-24,1</b>	<b>-48,0</b>	<b>-2,4</b>	<b>19,4</b>	<b>-19,6</b>	<b>-70,5</b>	<b>-115,3</b>
Hydrocarbures	B06Z	-23,6	-38,0	-1,4	15,3	-16,1	-49,6	-81,0
Pétrole raffiné	C19Z	-1,8	-10,1	-0,8	4,2	-5,9	-9,6	-26,7
Electricité et autres énergies	B05Z	-0,9	-2,0	-0,1	0,7	-0,2	-1,7	-2,6
	B07Z	-1,0	-1,7	-0,1	0,2	-0,9	0,4	-1,9
	B08Z	-0,2	-0,3	0,0	0,0	-0,1	-0,1	-0,5
	D35A	2,8	1,1	-0,2	-0,8	1,5	-10,0	-7,4
	D35B	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	E37Z	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	E38Z	0,6	3,0	0,2	-0,3	2,1	0,2	4,7
		<b>1,3</b>	<b>0,0</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,2</b>	<b>2,4</b>	<b>-11,2</b>	<b>-7,6</b>
<b>Produits manufacturés</b>		<b>8,8</b>	<b>-23,0</b>	<b>-3,2</b>	<b>-21,2</b>	<b>-7,0</b>	<b>-15,3</b>	<b>-78,5</b>
Produits des IAA	C10A	0,8	-0,6	-0,1	0,2	-0,2	-1,4	-2,7
	C10B	-1,6	-2,5	-0,1	0,2	-0,2	-0,9	-4,2
	C10C	-1,1	-2,0	-0,1	0,1	0,0	-0,3	-3,7
	C10D	-1,5	-2,1	-0,1	0,3	-0,2	-0,5	-2,8
	C10E	1,9	2,9	0,1	0,3	-0,1	-0,5	2,4
	C10F	0,7	0,9	0,0	-0,2	0,2	0,0	0,6
	C10G	-0,3	-0,3	0,0	-0,1	0,2	0,0	-0,2
	C10H	1,3	0,8	0,0	-0,1	-0,6	0,0	-0,6
	C10K	0,7	1,0	0,0	0,0	0,2	0,3	1,7
	C11Z	7,3	8,6	0,1	-1,9	3,3	1,4	16,0
	C12Z	-1,1	-1,2	0,0	0,0	0,1	0,3	-1,0
			<b>7,1</b>	<b>5,6</b>	<b>-0,1</b>	<b>-1,2</b>	<b>2,7</b>	<b>-1,8</b>
Produits informatiques, électroniques, optiques	C26A	-1,6	-0,1	0,1	-0,7	0,3	0,9	3,2
	C26B	-6,0	-6,9	-0,1	-0,4	-0,9	-0,2	-9,6
	C26C	4,8	-4,3	-0,9	-0,4	-1,2	-0,8	-9,8
	C26D	-2,0	-5,0	-0,3	0,2	-0,5	0,2	-4,0
	C26E	-0,7	0,5	0,1	-0,4	0,3	-0,7	0,3
	C26F	-0,2	0,0	0,0	-0,1	-0,3	-0,2	-1,1
	C26G	-0,6	-0,8	0,0	0,0	-0,1	0,0	-0,5
		<b>-6,2</b>	<b>-16,6</b>	<b>-1,0</b>	<b>-1,7</b>	<b>-2,5</b>	<b>-0,9</b>	<b>-21,5</b>
Équipements électriques et ménagers	C27A	-0,8	-3,0	-0,2	-0,1	-1,1	0,2	-5,4
	C27B	1,1	0,8	0,0	0,8	-0,9	-1,7	-5,2
		<b>0,3</b>	<b>-2,2</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,7</b>	<b>-2,0</b>	<b>-1,5</b>	<b>-10,6</b>
Machines	C28A	-0,9	-1,7	-0,1	0,9	-1,6	-1,0	-7,0
	C28B	-1,3	-0,6	0,1	-0,2	-0,1	-0,4	-1,9
	C28C	-1,0	-0,2	0,1	0,3	0,0	-0,3	-1,1
	C28D	-0,6	0,5	0,1	-0,3	-0,1	-0,4	-1,4
		<b>-3,8</b>	<b>-2,1</b>	<b>0,2</b>	<b>0,7</b>	<b>-1,8</b>	<b>-2,0</b>	<b>-11,4</b>
Véhicules et équipements	C29A	3,3	-7,0	-1,0	-2,9	-0,6	-0,1	-15,6
	C29B	6,0	3,3	-0,3	2,8	-1,9	-1,8	-4,3
		<b>9,4</b>	<b>-3,7</b>	<b>-1,3</b>	<b>-0,1</b>	<b>-2,5</b>	<b>-1,9</b>	<b>-19,9</b>
<b>Aéronautique</b>	C30C	<b>9,2</b>	<b>18,1</b>	<b>0,9</b>	<b>-13,5</b>	<b>3,5</b>	<b>2,4</b>	<b>23,5</b>
<b>Navires et bateaux</b>	C30A	<b>1,8</b>	<b>0,9</b>	<b>-0,1</b>	<b>-1,3</b>	<b>-0,6</b>	<b>3,3</b>	<b>3,1</b>
Autres matériels de transports	C30B	0,4	0,5	0,0	-0,1	0,0	-0,1	-0,1
	C30E	-0,8	-1,4	-0,1	0,1	-0,5	-0,4	-3,0
		<b>-0,4</b>	<b>-1,0</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,0</b>	<b>-0,6</b>	<b>-0,5</b>	<b>-3,1</b>
Textiles/habillement/cuir	C13Z	0,5	-1,3	-0,2	-5,5	4,8	-0,3	-2,7
	C14Z	-6,3	-8,7	-0,2	1,2	0,3	-2,5	-11,5
	C15Z	-1,7	-1,7	0,0	1,1	1,8	0,4	3,4
		<b>-7,5</b>	<b>-11,7</b>	<b>-0,4</b>	<b>-3,2</b>	<b>7,0</b>	<b>-2,4</b>	<b>-10,8</b>
Bois/papier/carton	C16Z	-0,9	-2,0	-0,1	0,0	-1,0	-0,1	-3,1
	C17A	-2,2	-1,2	0,1	0,2	0,0	-0,9	-1,9
	C17B	-0,4	-1,3	-0,1	-0,1	-0,1	-0,7	-2,7
	C18Z	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
		<b>-3,6</b>	<b>-4,5</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,2</b>	<b>-1,1</b>	<b>-1,7</b>	<b>-7,8</b>
Chimie	C20A	1,1	-1,5	-0,3	0,4	0,0	-4,2	-5,1
	C20C	0,5	1,4	0,1	-0,4	-0,3	-1,4	1,6
		<b>1,6</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,0</b>	<b>-0,3</b>	<b>-5,6</b>	<b>-3,5</b>
Parfums et cosmétiques	C20B	4,8	7,7	0,3	-1,9	2,5	2,3	15,4
Produits pharmaceutiques	C21Z	2,4	4,1	0,2	-1,2	-2,4	0,4	2,9
Plastiques et caoutchouc	C22A	1,5	0,3	-0,1	-0,1	-0,7	0,1	-1,5
	C22B	-1,8	-3,0	-0,1	0,2	-1,0	-0,7	-5,6
	C23A	0,6	0,0	-0,1	0,0	-0,3	-0,1	-0,7
	C23B	-0,6	-1,8	-0,1	0,0	-0,5	-0,5	-3,0
		<b>-0,3</b>	<b>-4,5</b>	<b>-0,4</b>	<b>0,1</b>	<b>-2,5</b>	<b>-1,2</b>	<b>-10,9</b>
Produits de la métallurgie	C24A	0,3	0,6	0,0	-0,7	0,2	-0,9	-1,6
	C24B	-3,0	-3,7	-0,1	0,7	-1,9	-1,4	-6,1
	C24C	0,2	0,6	0,0	0,0	-0,2	0,0	0,1
	C25A	-0,2	-0,8	-0,1	0,1	-1,0	0,0	-2,4
	C25B	0,2	-0,1	0,0	0,0	-0,1	-0,2	-0,6
	C25C	0,2	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	-0,1
	C25E	-0,3	-2,1	-0,2	0,3	-0,8	-1,0	-5,2
		<b>-2,7</b>	<b>-5,4</b>	<b>-0,3</b>	<b>0,5</b>	<b>-3,9</b>	<b>-3,5</b>	<b>-15,9</b>
Produits manufacturés divers	C31Z	-1,5	-4,1	-0,3	0,5	-1,6	-0,5	-7,0
	C32A	-0,4	-0,4	0,0	0,4	0,2	0,2	1,2
	C32B	-0,3	-1,5	-0,1	-0,2	-0,5	-0,1	-4,1
	C32C	-1,3	-1,8	-0,1	0,1	-0,8	-0,3	-3,9
		<b>-3,5</b>	<b>-7,7</b>	<b>-0,4</b>	<b>0,8</b>	<b>-2,7</b>	<b>-0,6</b>	<b>-13,8</b>
<b>Autres produits</b>		<b>-0,3</b>	<b>-0,5</b>	<b>0,0</b>	<b>-0,5</b>	<b>0,2</b>	<b>0,1</b>	<b>0,0</b>

## Exportations par zone géographique en milliards d'euros (données brutes)

	2000		2010		2010/2000	2020	2021	2022	2022		
	valeur	poids	valeur	poids	evol/an	evol/an	evol/an	evol/an	valeur	poids	contribution(*)
<b>Total FAB y compris matériel militaire et sous le seuil</b>	<b>326,8</b>	<b>100,8%</b>	<b>395,0</b>	<b>101,3%</b>	<b>1,9%</b>	<b>-15,8%</b>	<b>17,1%</b>	<b>18,5%</b>	<b>594,5</b>	<b>101,9%</b>	<b>18,5</b>
<b>Total FAB hors matériel militaire et sous le seuil</b>	<b>324,3</b>	<b>100,0%</b>	<b>390,0</b>	<b>100,0%</b>	<b>1,9%</b>	<b>-15,7%</b>	<b>16,8%</b>	<b>19,1%</b>	<b>583,5</b>	<b>100,0%</b>	<b>19,1</b>
<b>Union européenne</b>	<b>182,2</b>	<b>56,2%</b>	<b>213,4</b>	<b>54,7%</b>	<b>1,6%</b>	<b>-12,5%</b>	<b>18,2%</b>	<b>21,2%</b>	<b>324,0</b>	<b>55,5%</b>	<b>11,6</b>
- dont Allemagne	48,9	15,1%	63,9	16,4%	2,7%	-11,6%	13,4%	14,4%	80,3	13,8%	2,1
- dont Espagne	31,4	9,7%	29,2	7,5%	-0,7%	-17,3%	19,4%	19,5%	44,4	7,6%	1,5
- dont Italie	29,1	9,0%	31,6	8,1%	0,8%	-14,2%	21,3%	38,4%	54,2	9,3%	3,1
<b>Pays tiers</b>	<b>142,1</b>	<b>43,8%</b>	<b>176,6</b>	<b>45,3%</b>	<b>2,2%</b>	<b>-19,3%</b>	<b>15,0%</b>	<b>16,6%</b>	<b>259,5</b>	<b>44,5%</b>	<b>7,6</b>
- Europe hors UE	51,1	15,8%	54,3	13,9%	0,6%	-15,6%	13,4%	13,4%	75,1	12,9%	1,8
- dont Royaume-Uni	32,3	10,0%	26,3	6,7%	-2,0%	-21,5%	7,8%	18,1%	34,4	5,9%	1,1
- dont Russie	1,8	0,5%	6,3	1,6%	13,6%	-7,9%	26,2%	-52,6%	3,1	0,5%	-0,7
- Amérique	38,6	11,9%	35,4	9,1%	-0,9%	-24,5%	15,5%	28,4%	65,9	11,3%	3,0
- dont Etats-Unis	28,0	8,6%	22,1	5,7%	-2,3%	-23,4%	12,5%	32,6%	48,0	8,2%	2,4
- Asie	24,4	7,5%	43,1	11,1%	5,9%	-19,2%	21,9%	7,3%	71,9	12,3%	1,0
- dont Chine et H-K	5,6	1,7%	15,2	3,9%	10,5%	-14,4%	30,4%	-1,1%	29,5	5,1%	-0,1
- Afrique	18,3	5,6%	26,6	6,8%	3,8%	-13,9%	5,5%	19,6%	28,1	4,8%	0,9
- Proche et Moyen-Orient	7,9	2,4%	14,9	3,8%	6,6%	-25,8%	7,1%	25,5%	14,7	2,5%	0,6
- Divers et non déterminé	1,8	0,6%	2,3	0,6%	2,5%	-14,6%	15,7%	41,4%	3,7	0,6%	0,2

## Importations par zone géographique en milliards d'euros (données brutes)

	2000		2010		2010/2000	2020	2021	2022	2022		
	valeur	poids	valeur	poids	evol/an	evol/an	evol/an	evol/an	valeur	poids	contribution(*)
<b>Total FAB y compris matériel militaire et sous le seuil</b>	<b>331,4</b>	<b>98,1%</b>	<b>447,5</b>	<b>97,4%</b>	<b>3,0%</b>	<b>-13,0%</b>	<b>19,1%</b>	<b>29,1%</b>	<b>758,1</b>	<b>98,1%</b>	<b>29,1</b>
<b>Total CAF hors matériel militaire</b>	<b>337,9</b>	<b>100,0%</b>	<b>459,2</b>	<b>100,0%</b>	<b>3,1%</b>	<b>-13,2%</b>	<b>19,5%</b>	<b>29,4%</b>	<b>772,6</b>	<b>100,0%</b>	<b>29,4</b>
<b>Union européenne</b>	<b>181,0</b>	<b>53,8%</b>	<b>250,7</b>	<b>54,6%</b>	<b>3,3%</b>	<b>-10,7%</b>	<b>18,9%</b>	<b>20,4%</b>	<b>387,6</b>	<b>50,2%</b>	<b>11,0</b>
- dont Allemagne	55,3	16,4%	80,1	17,4%	3,8%	-15,6%	13,5%	13,5%	92,5	12,0%	1,8
- dont Espagne	22,9	6,8%	28,5	6,2%	2,2%	-4,5%	19,1%	25,7%	53,0	6,9%	1,8
- dont Italie	30,1	8,9%	34,8	7,6%	1,5%	-9,8%	17,7%	14,2%	52,8	6,8%	1,1
<b>Pays tiers</b>	<b>156,5</b>	<b>46,3%</b>	<b>208,5</b>	<b>45,4%</b>	<b>2,9%</b>	<b>-15,9%</b>	<b>20,1%</b>	<b>39,9%</b>	<b>385,0</b>	<b>49,8%</b>	<b>18,4</b>
- Europe hors UE	50,6	15,0%	59,7	13,0%	1,7%	-20,9%	26,4%	36,3%	86,7	11,2%	3,9
- dont Royaume-Uni	27,0	8,0%	20,1	4,4%	-2,9%	-21,3%	27,0%	33,0%	28,9	3,7%	1,2
- dont Russie	4,7	1,4%	12,3	2,7%	10,1%	-34,4%	77,1%	55,0%	15,7	2,0%	0,9
- Amérique	37,5	11,1%	37,9	8,2%	0,1%	-17,9%	12,5%	64,0%	78,5	10,2%	5,1
- dont Etats-Unis	29,4	8,7%	26,7	5,8%	-0,9%	-21,3%	10,3%	80,6%	61,5	8,0%	4,6
- Asie	42,1	12,5%	71,4	15,6%	5,4%	-4,4%	16,5%	24,3%	142,5	18,4%	4,7
- dont Chine et H-K	11,3	3,4%	38,0	8,3%	12,8%	5,6%	14,0%	20,6%	78,3	10,1%	2,2
- Afrique	13,6	4,0%	23,7	5,2%	5,7%	-26,5%	34,5%	50,9%	38,9	5,0%	2,2
- Proche et Moyen-Orient	8,5	2,5%	8,1	1,8%	-0,4%	-53,1%	51,3%	114,3%	18,1	2,3%	1,6
- Divers et non déterminé	4,1	1,2%	7,6	1,7%	6,3%	-19,0%	13,8%	36,8%	20,4	2,6%	0,9

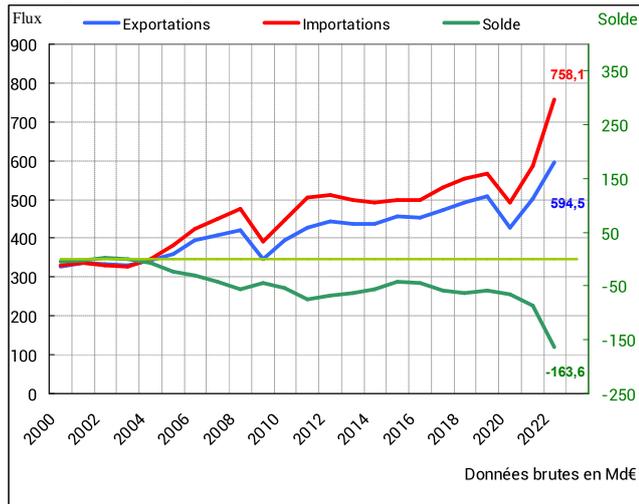
## Soldes par zone géographique en milliards d'euros (données brutes)

	Solde		Variation annuelle des soldes entre				Solde
	2000	2010	2000 et 2010	2019 et 2020	2020 et 2021	2021 et 2022	
<b>Total FAB/FAB y compris matériel militaire et sous le seuil</b>	<b>-4,6</b>	<b>-52,4</b>	<b>-4,8</b>	<b>-6,6</b>	<b>-20,9</b>	<b>-78,1</b>	<b>-163,6</b>
<b>Total CAF/FAB hors matériel militaire et sous le seuil</b>	<b>-13,6</b>	<b>-69,2</b>	<b>-5,6</b>	<b>-2,6</b>	<b>-27,1</b>	<b>-81,8</b>	<b>-189,1</b>
<b>Union européenne</b>	<b>1,2</b>	<b>-37,4</b>	<b>-3,9</b>	<b>0,1</b>	<b>-10,0</b>	<b>-9,0</b>	<b>-63,6</b>
- dont Allemagne	-6,4	-16,2	-1,0	5,1	-1,4	-0,9	-12,2
- dont Espagne	8,5	0,7	-0,8	-4,8	-0,7	-3,6	-8,6
- dont Italie	-1,0	-3,3	-0,2	-1,1	0,0	8,5	1,4
<b>Pays tiers</b>	<b>-14,4</b>	<b>-31,9</b>	<b>-1,7</b>	<b>-2,7</b>	<b>-17,0</b>	<b>-72,8</b>	<b>-125,5</b>
- Europe hors UE	0,5	-5,5	-0,6	2,5	-5,5	-14,2	-11,5
- dont Royaume-Uni	5,2	6,2	0,1	-2,8	-2,5	-1,9	5,5
- dont Russie	-2,9	-6,0	-0,3	2,6	-3,1	-9,0	-12,6
- Amérique	1,1	-2,5	-0,4	-5,2	1,6	-16,1	-12,5
- dont Etats-Unis	-1,3	-4,6	-0,3	-1,5	0,9	-15,6	-13,5
- Asie	-17,7	-28,3	-1,1	-8,5	-4,2	-23,0	-70,6
- dont Chine et H-K	-5,7	-22,8	-1,7	-6,9	-1,0	-13,7	-48,8
- Afrique	4,6	2,9	-0,2	3,3	-5,4	-8,5	-10,8
- Proche et Moyen-Orient	-0,6	6,8	0,7	2,5	-2,1	-6,6	-3,3
- Divers et non déterminé	-2,3	-5,3	-0,3	2,7	-1,5	-4,4	-16,7

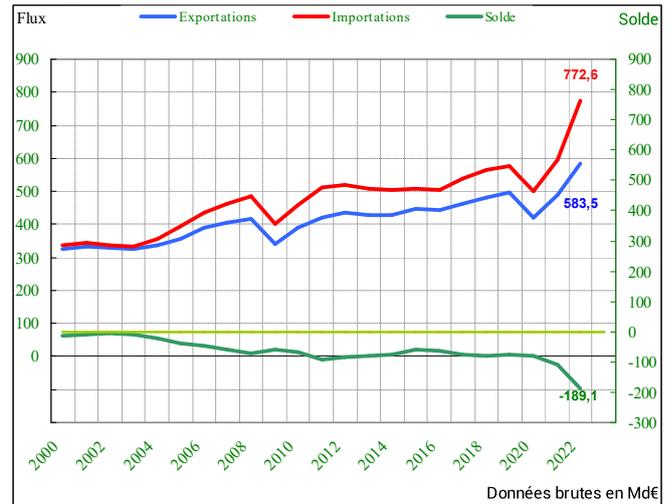
(\*) Définition : L'évolution des exportations (respectivement des importations) peut être décomposée en la somme des contributions de ses différentes composantes (produits ou zones géographiques). La contribution d'une composante (un produit ou une zone géographique) aux exportations (respectivement aux importations) est égale au produit du taux de croissance de cette composante par son poids dans l'agrégat à la période précédente.

# PRODUITS

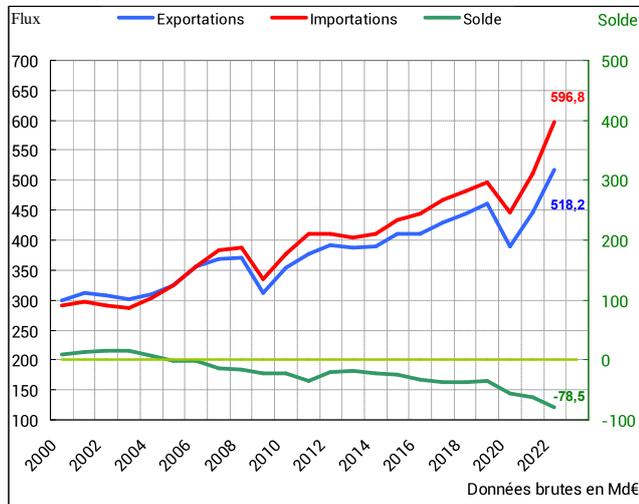
Échanges FAB-FAB y.c. matériel militaire et données sous le seuil



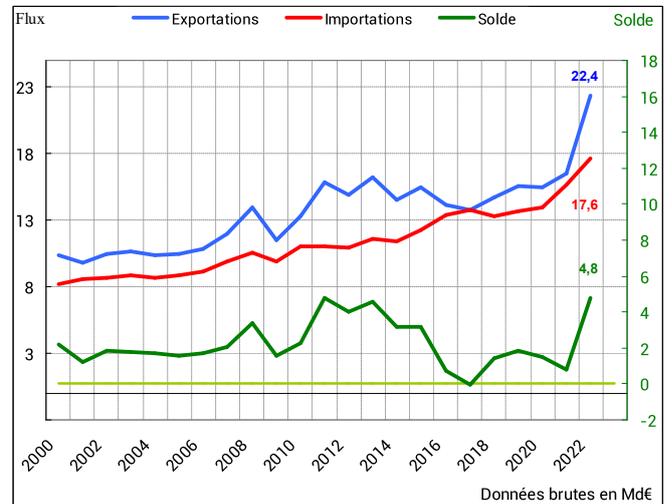
Échanges CAF-FAB hors matériel militaire et données sous le seuil



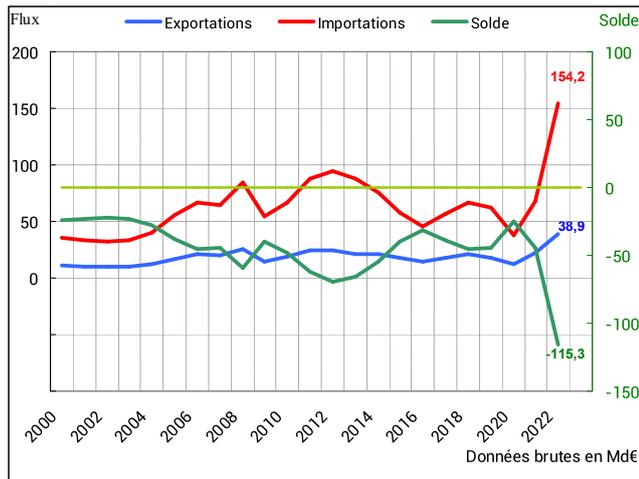
Industrie manufacturière (C1+C3+C4+C5)



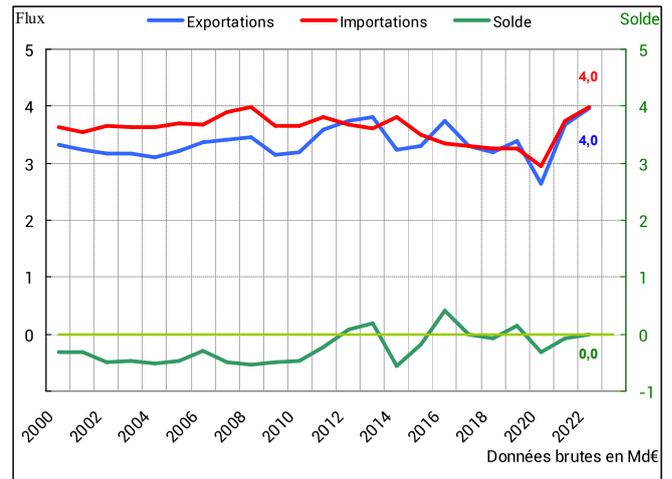
Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture (AZ)



Énergie DE + C2

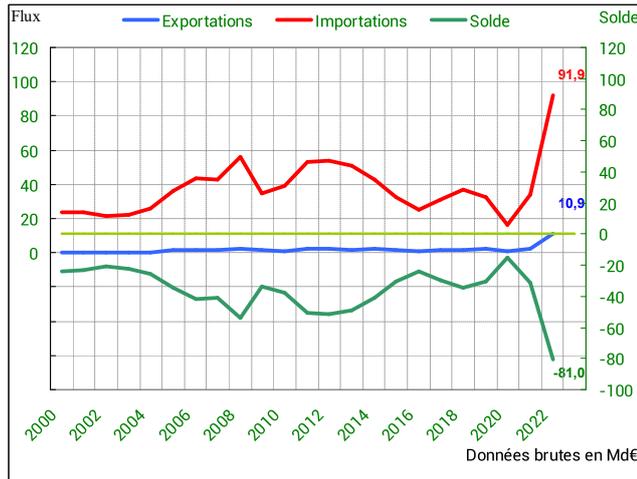


Autres (JZ+MN+RU)

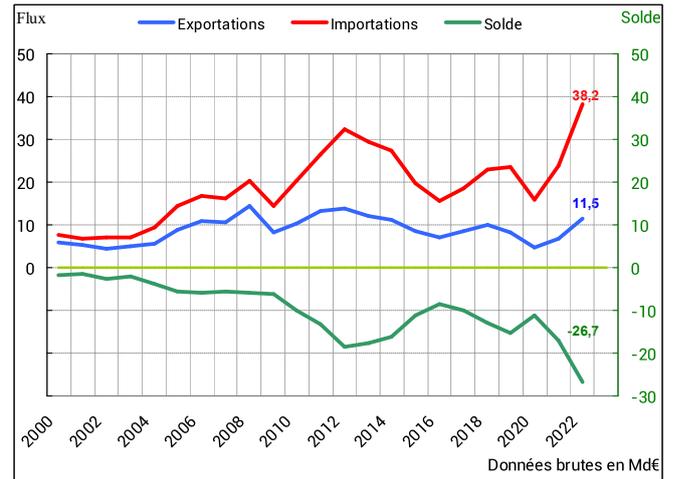


## ÉNERGIE (Détail des Nomenclatures DE et C2 de la nomenclature CPF - A17)

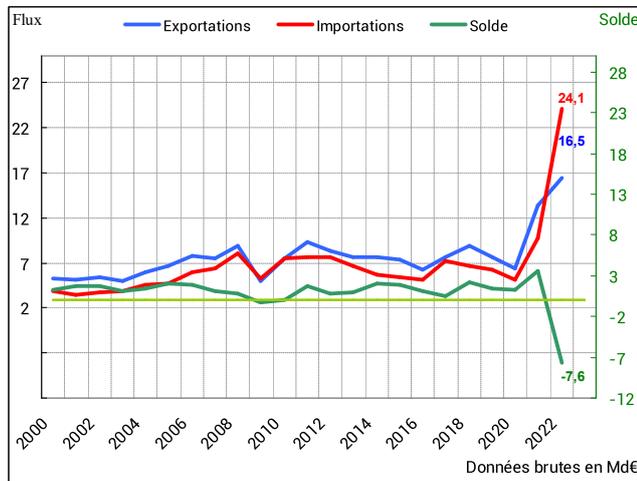
### Hydrocarbures naturels (B06Z)



### Produits pétroliers raffinés et coke (C2)

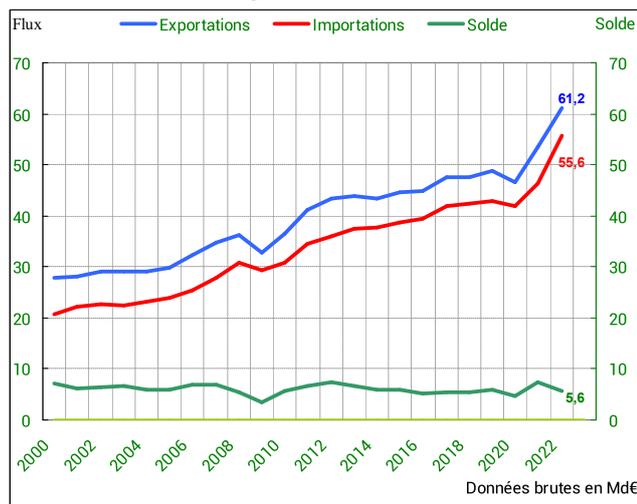


### Autres produits des industries extractives, électricité, déchets (DE hors B06Z)

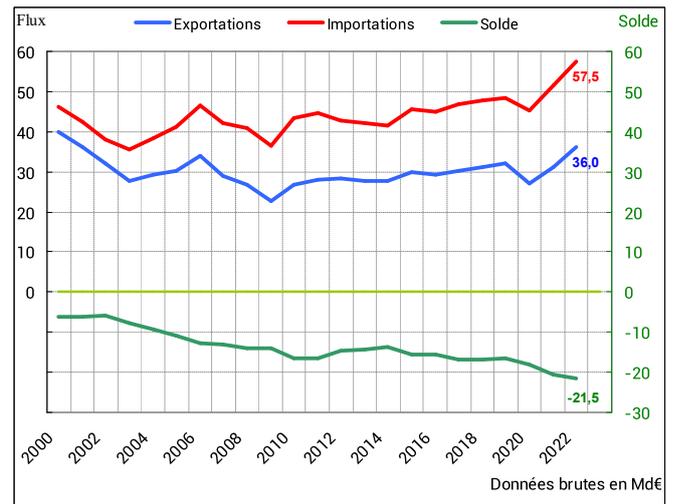


## PRODUITS MANUFACTURÉS (Détail des Nomenclatures C1, C3, C4 et C5 de la nomenclature CPF - A17)

### Produits des industries agroalimentaires (CA)

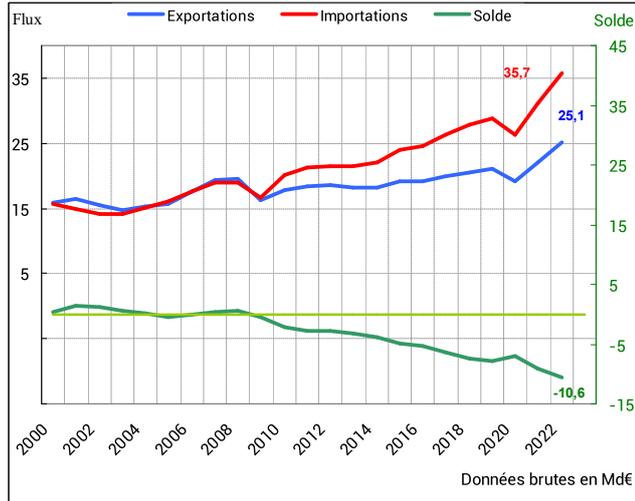


### Produits informatiques, électroniques et optiques (CI)

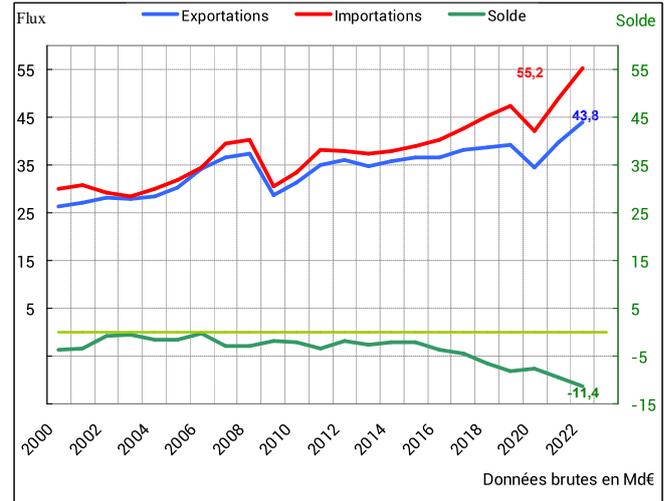


# PRODUITS MANUFACTURÉS (Détail des Nomenclatures C1, C3, C4 et C5 de la nomenclature CPF - A17)

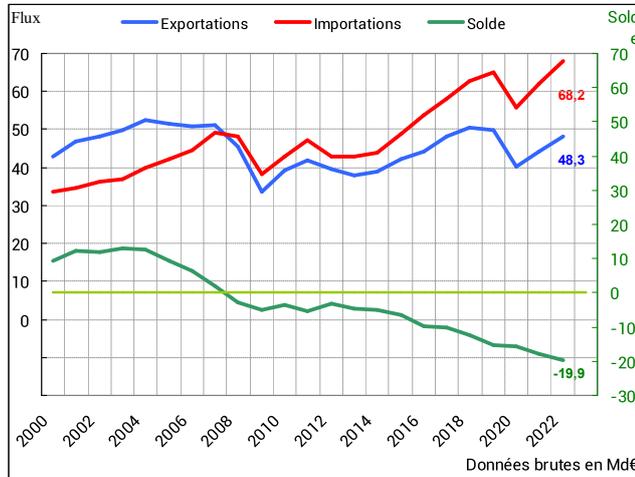
## Équipements électriques et ménagers (CJ)



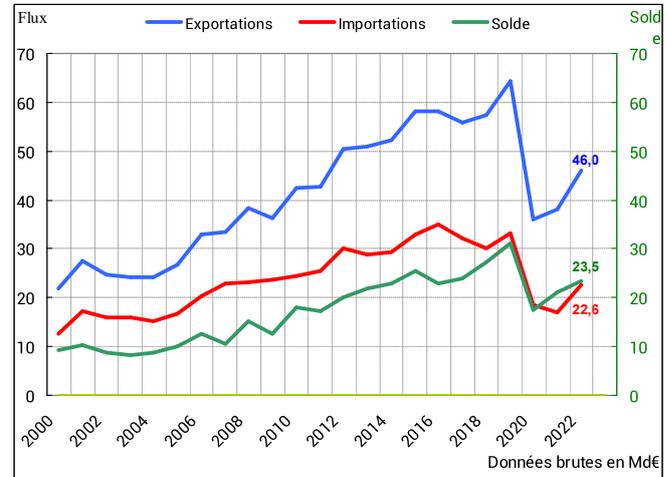
## Machines industrielles, agricoles et diverses (CK)



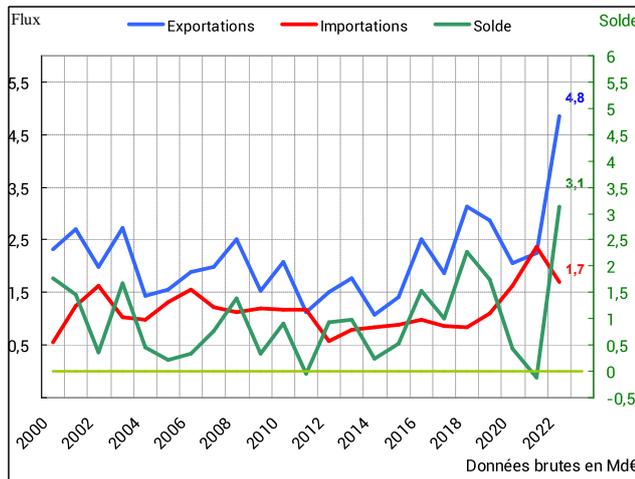
## Automobile (C29A, C29B)



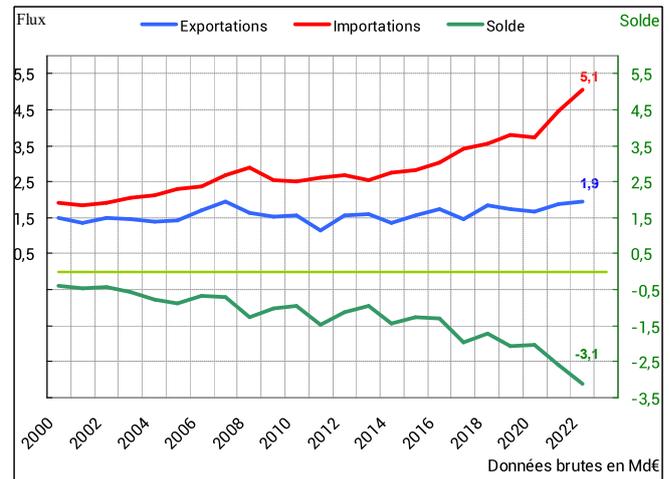
## Produits de la construction aéronautique et spatiale (C30C)



## Navires et bateaux (C30A)

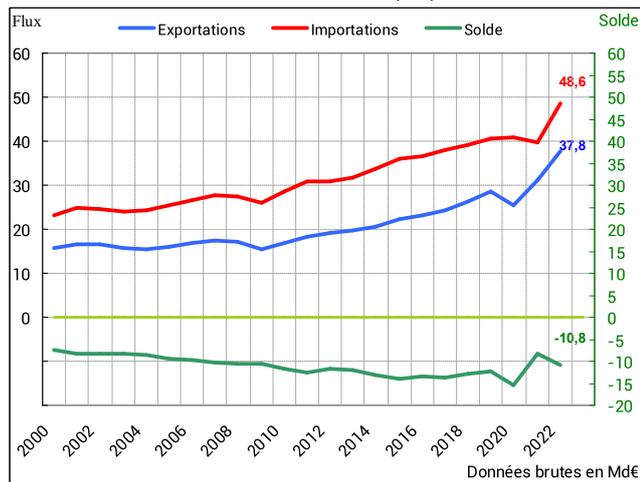


## Autres matériels de transport (C30B, C30E)

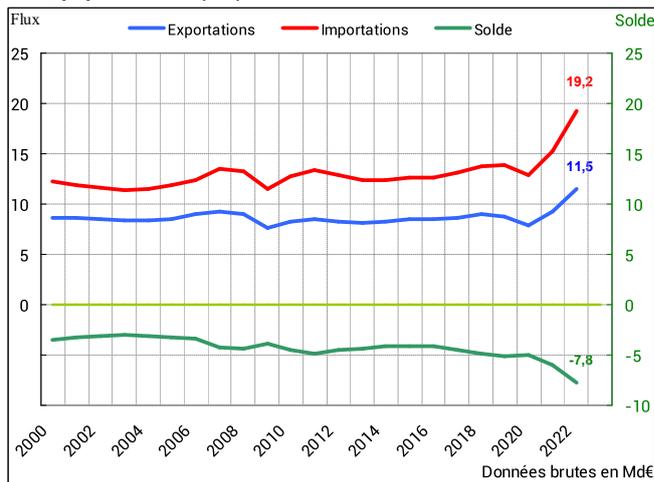


# PRODUITS MANUFACTURÉS (Détail des Nomenclatures C1, C3, C4 et C5 de la nomenclature CPF - A17)

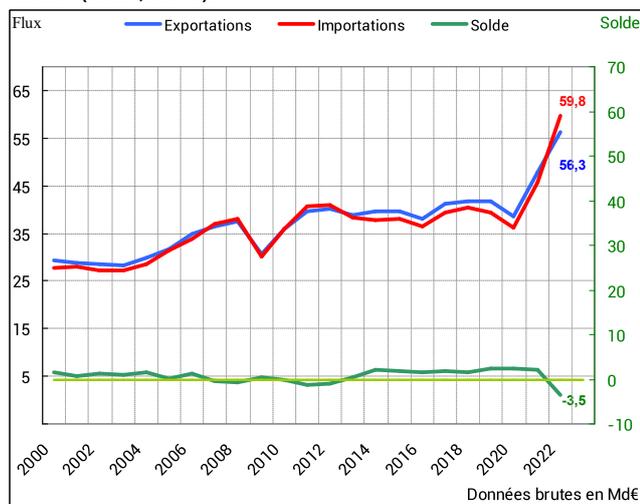
## Textiles, habillement, cuir et chaussures (CB)



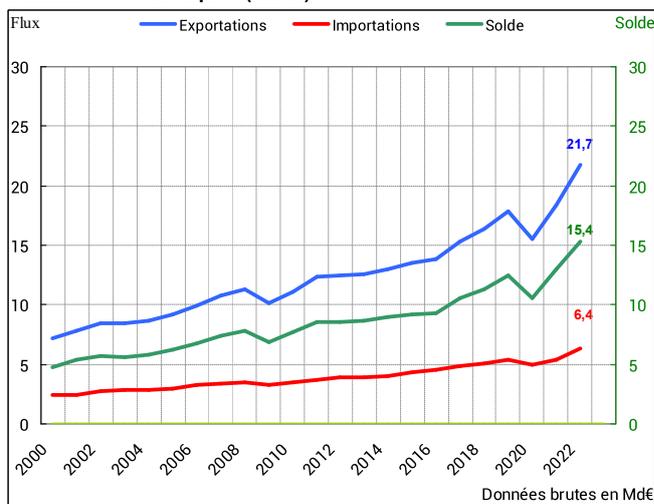
## Bois, papier, carton (CC)



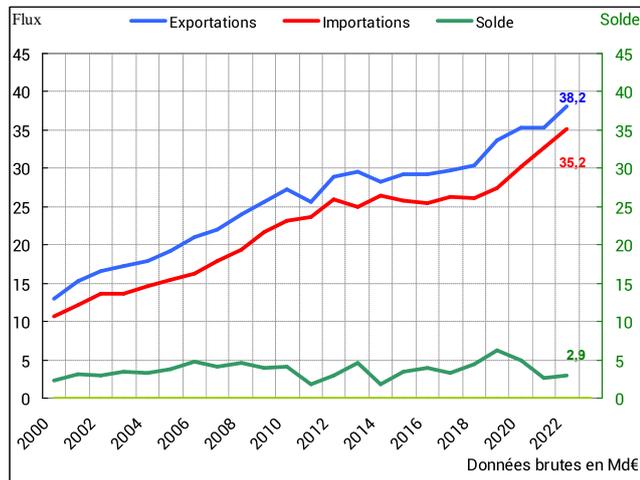
## Chimie (C20A, C20C)



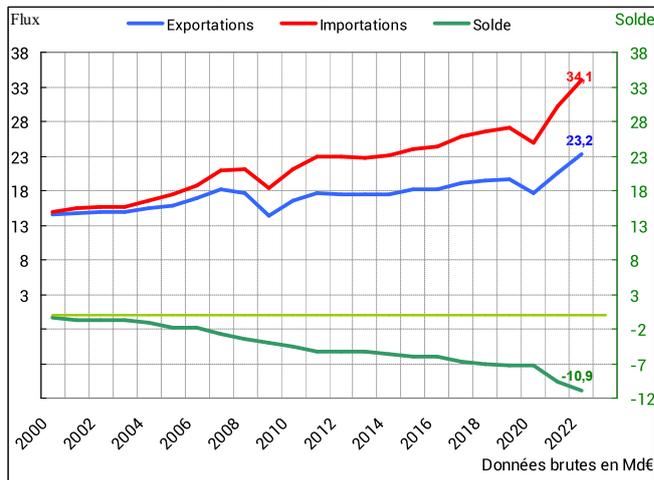
## Parfums et cosmétiques (C20B)



## Produits pharmaceutiques (CF)

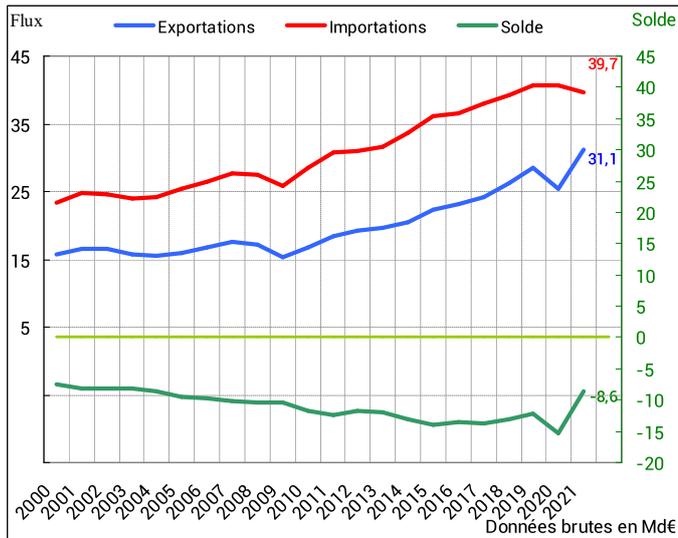


## Produits en caoutchouc, plastiques, produits minéraux div. (CG)

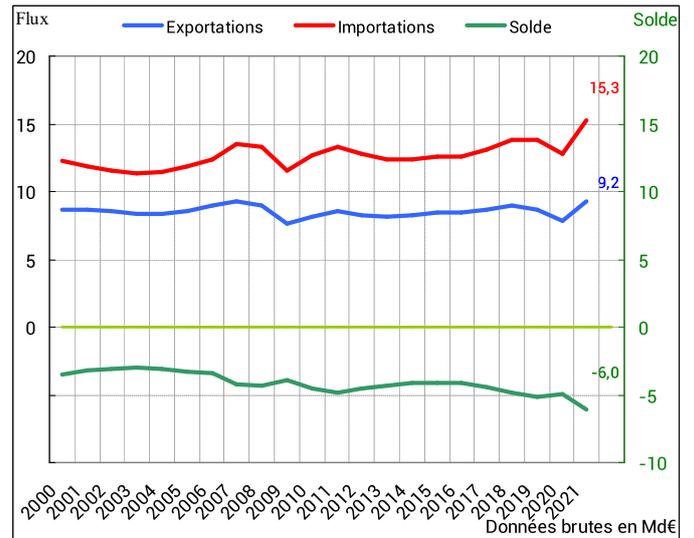


# PRODUITS MANUFACTURÉS (Détail des Nomenclatures C1, C3, C4 et C5 de la nomenclature CPF - A17)

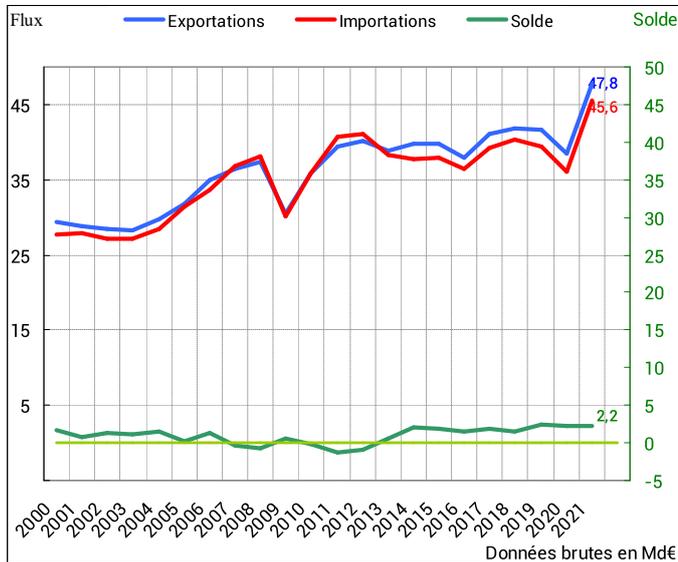
## Textiles, habillement, cuir et chaussures (CB)



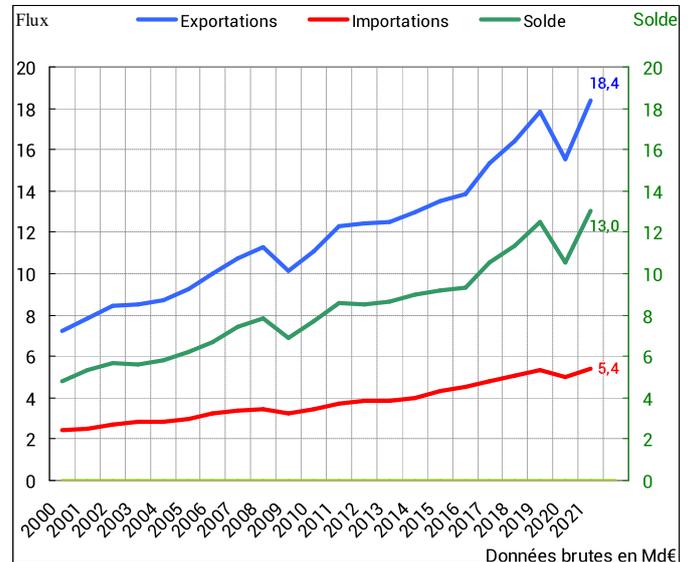
## Bois, papier, carton (CC)



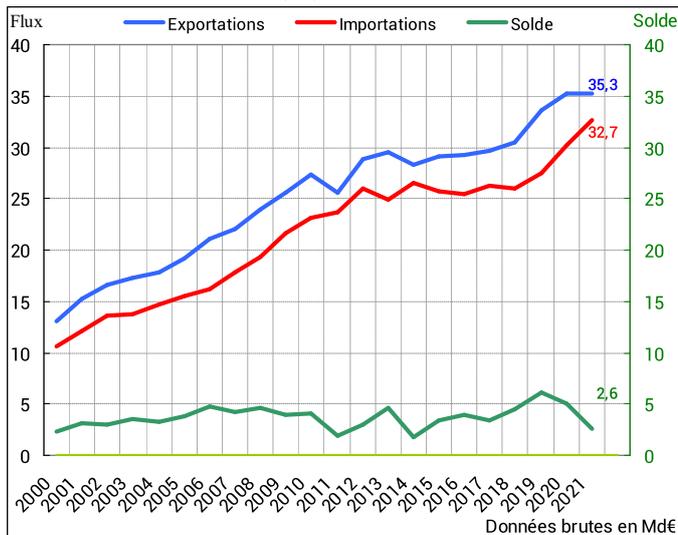
## Chimie (C20A, C20C)



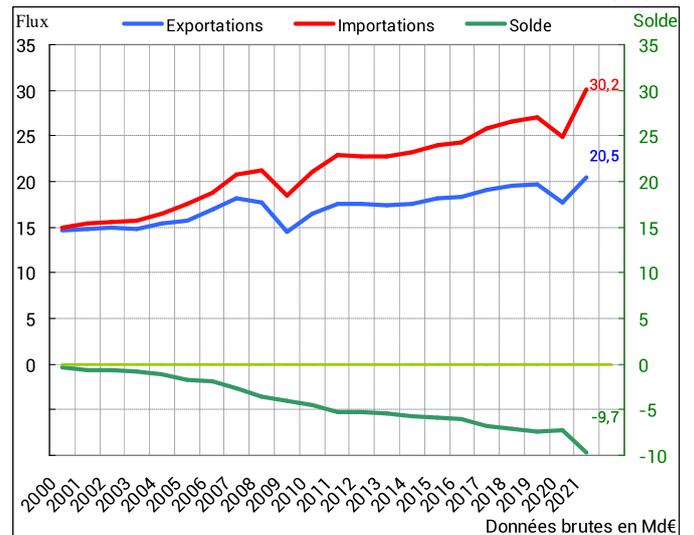
## Parfums et cosmétiques (C20B)



## Produits pharmaceutiques (CF)

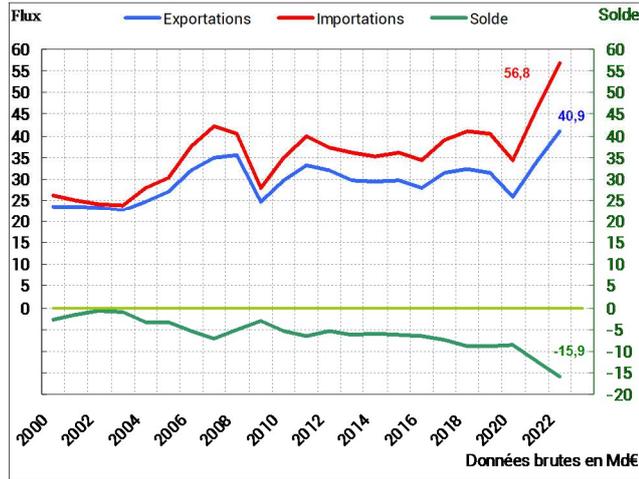


## Produits en caoutchouc, plastiques, produits minéraux div. (CG)

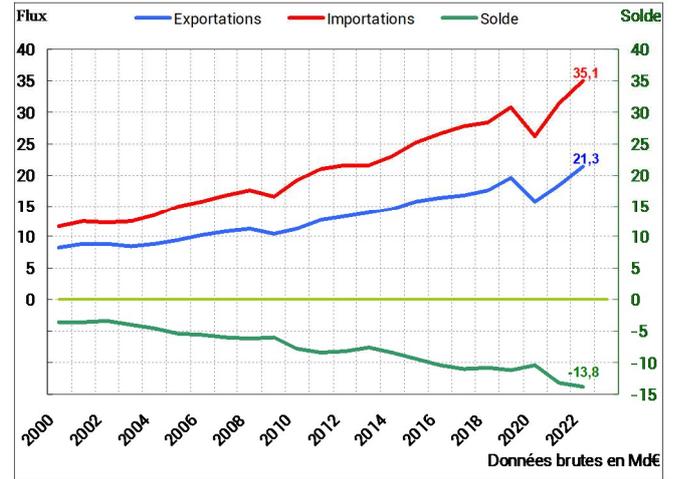


# PRODUITS MANUFACTURÉS (Détail des Nomenclatures C1, C3, C4 et C5 de la nomenclature CPF - A17)

## Produits métalliques et métallurgiques (CH)

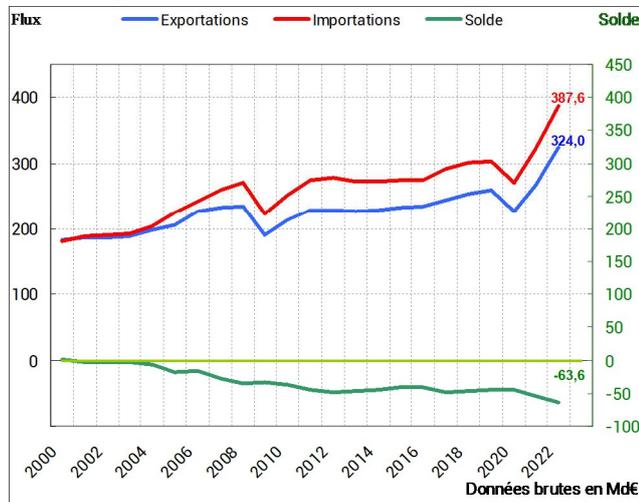


## Produits manufacturés divers (CM)

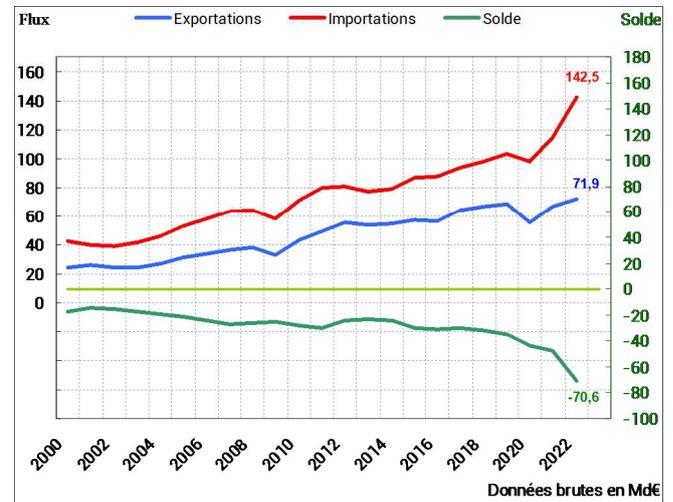


## ZONES GÉOGRAPHIQUES

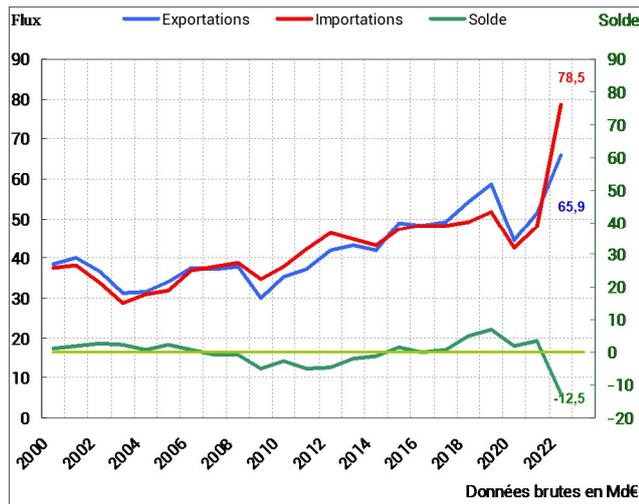
### Union européenne



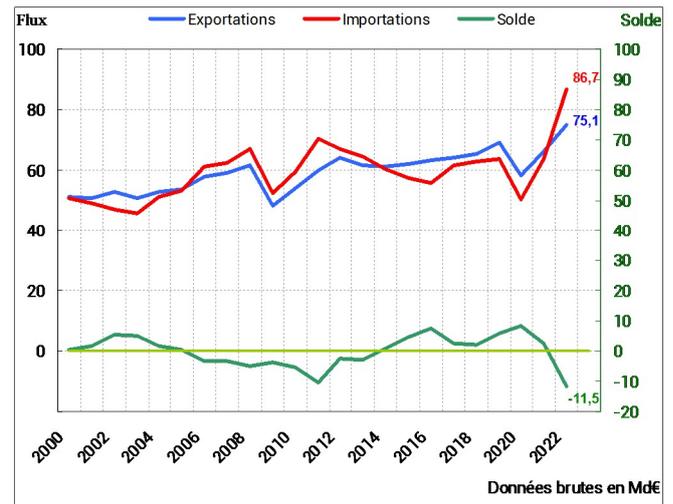
### Asie



### Amérique

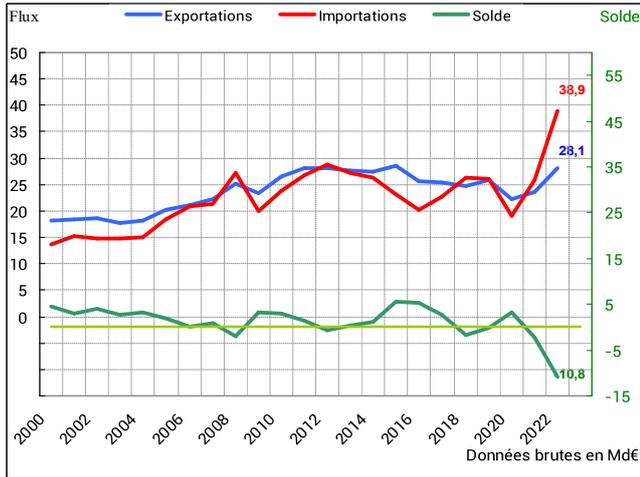


### Europe hors UE

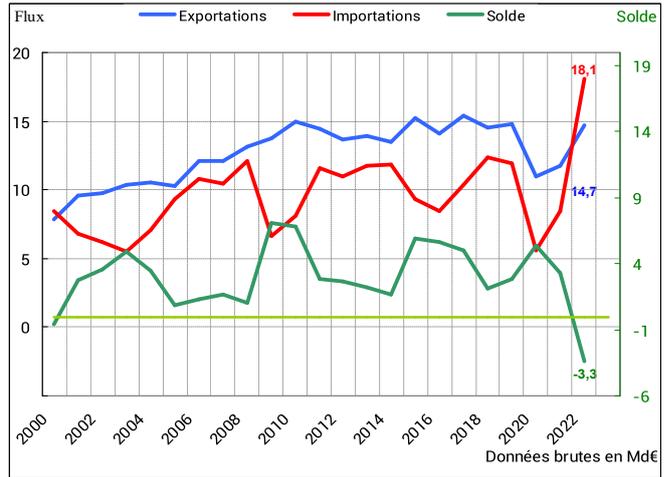


## ZONES GÉOGRAPHIQUES

### Afrique

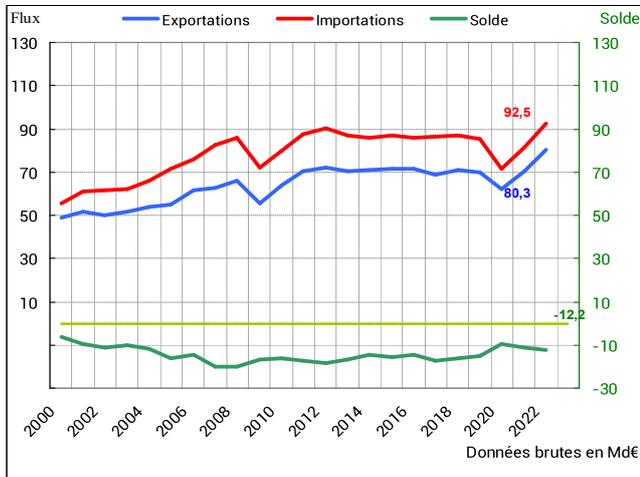


### Proche et Moyen-Orient

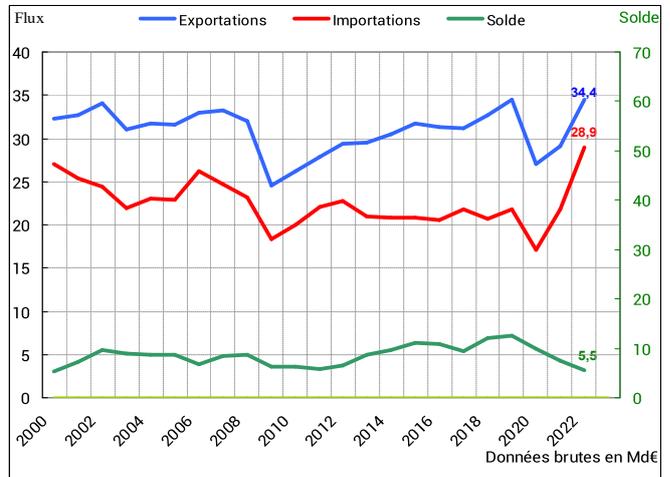


## PRINCIPAUX PAYS PARTENAIRES (Allemagne, Royaume-Uni, Chine et États-Unis)

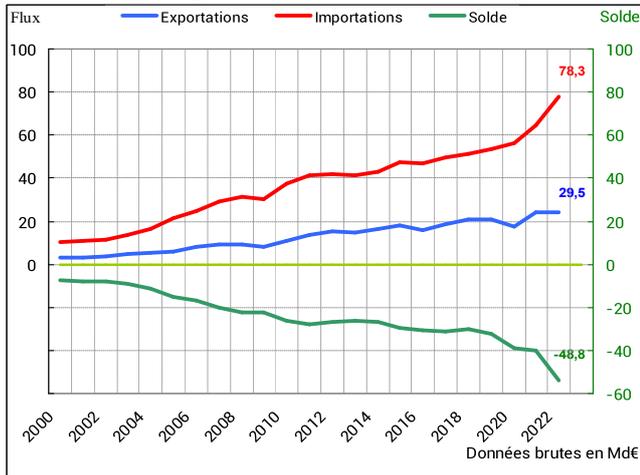
### Allemagne



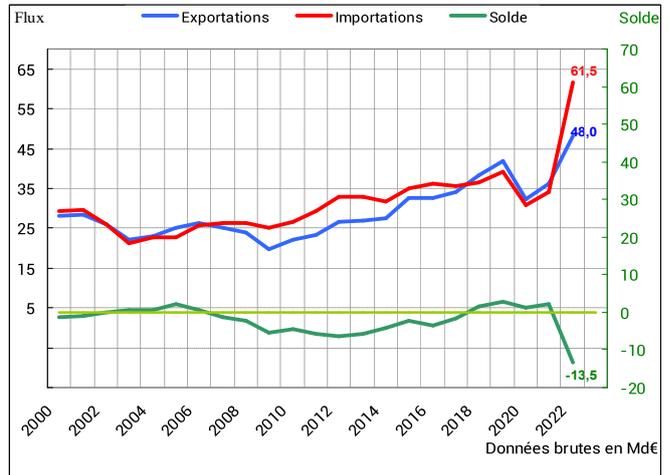
### Royaume-Uni



### Chine et Hong-Kong



### États-Unis



Pour accéder aux séries chronologiques détaillées citées en analyse, se reporter à la rubrique « Synthèse & Indicateurs » du site « Le Chiffre du commerce extérieur » (<https://lekiosque.finances.gouv.fr>)

Directrice de la publication : Isabelle BRAUN-LEMAIRE

Département des statistiques et des études du commerce extérieur - 11, rue des deux communes 93558 Montreuil Cedex

Mél : [diffusion.stat@douane.finances.gouv.fr](mailto:diffusion.stat@douane.finances.gouv.fr)

ISSN 1242-0336 - Reproduction autorisée avec mention d'origine et de date -

